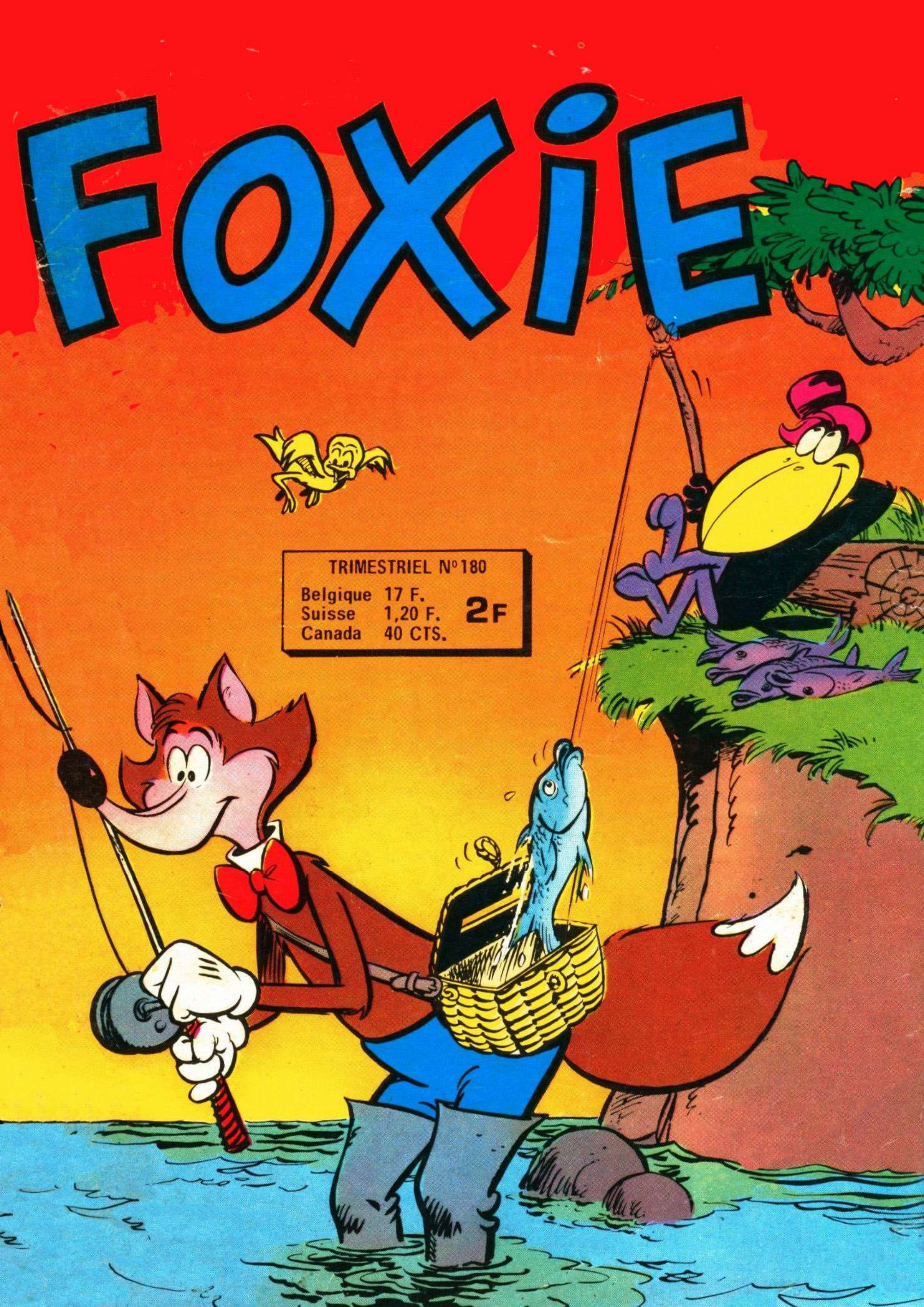
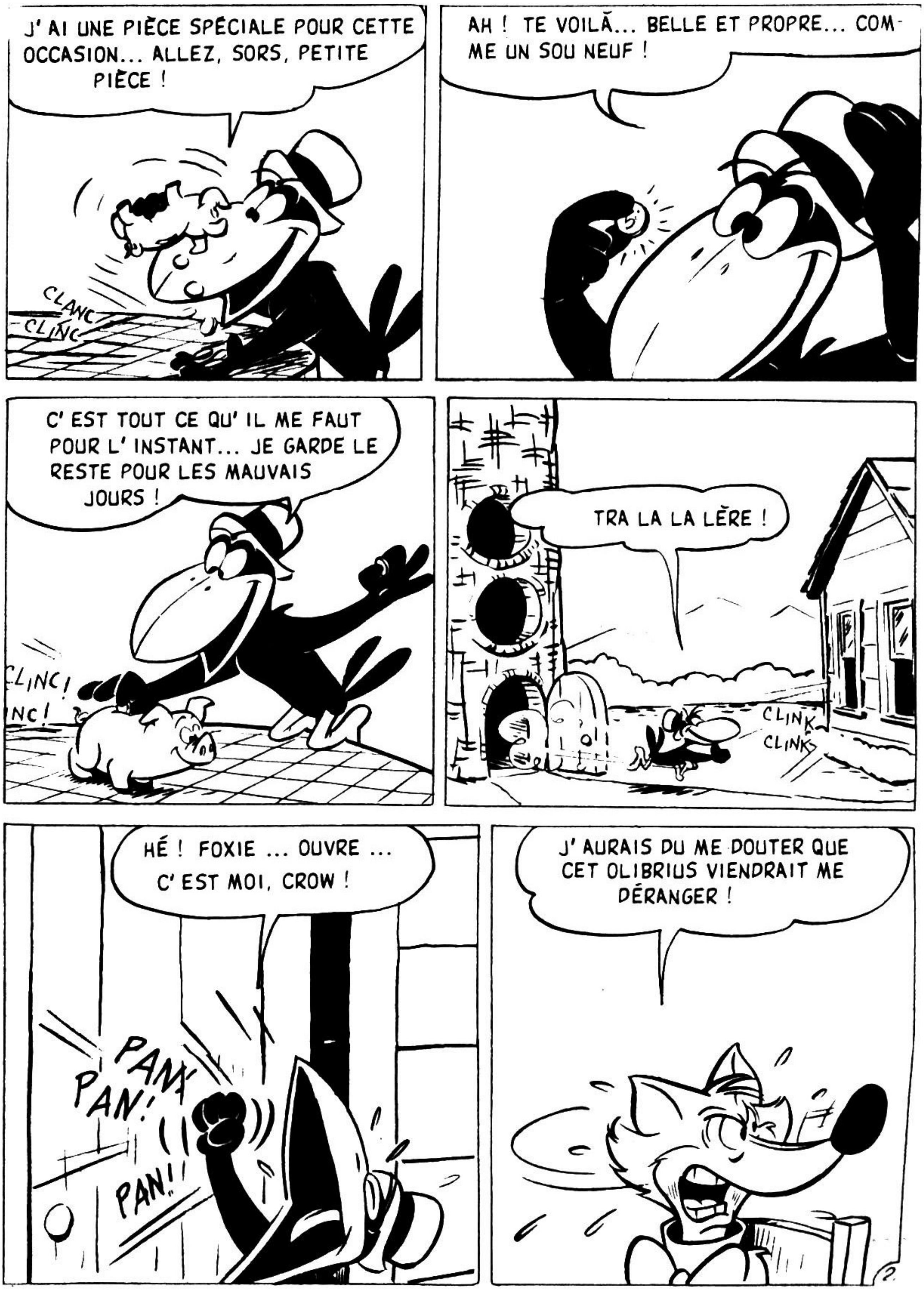


FOXIE
TRIMESTRIEL N° 180
Belgique 17 F.
Suisse 1,20 F.
Canada 40 CTS.
2F

© AREDIT 1978
© DC COMICS INC 1978

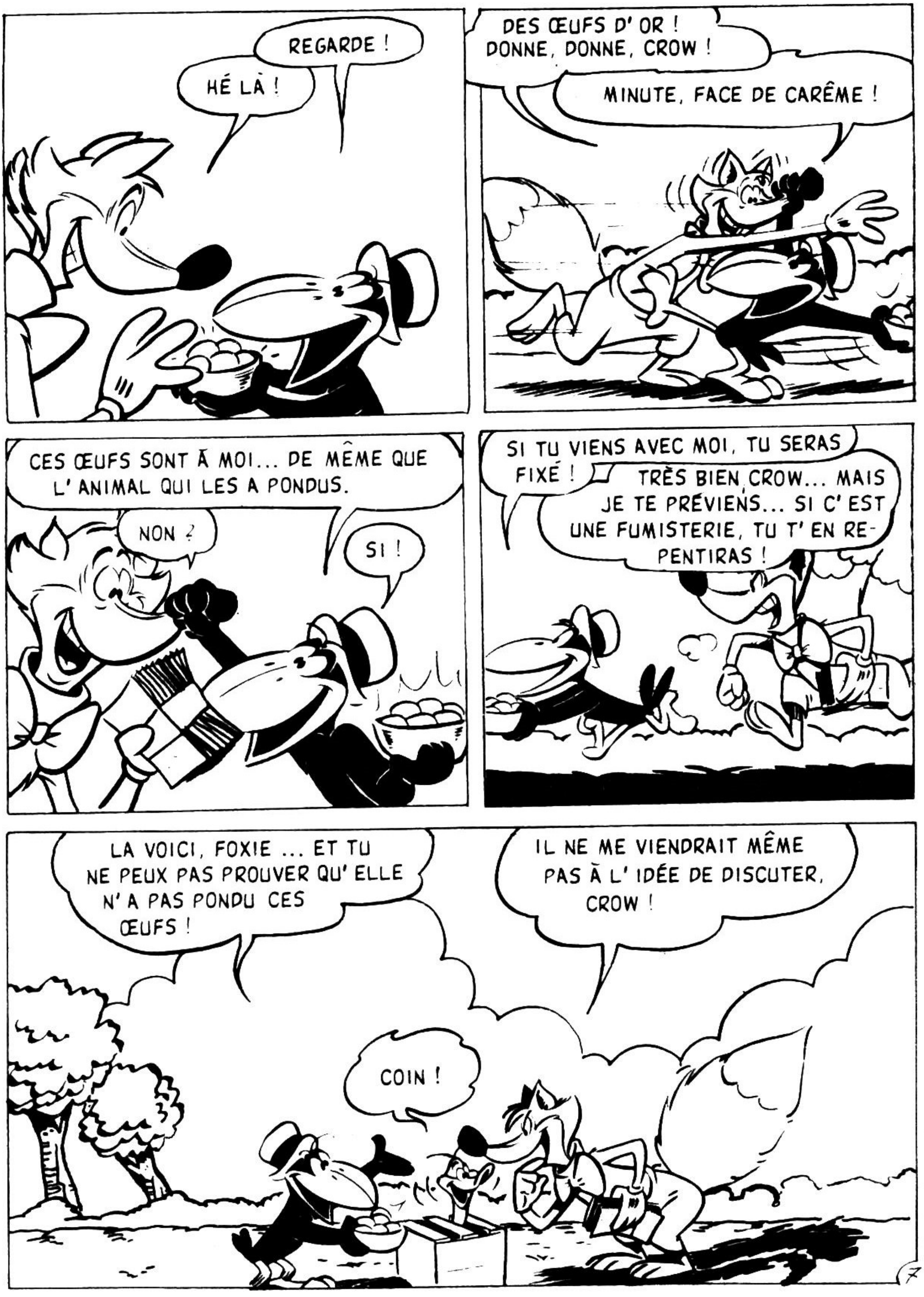

J' AI UNE PIÈCE SPÉCIALE POUR CETTE OCCASION... ALLEZ, SORS, PETITE PIÈCE !
CLANC
CLINC
AH ! TE VOILÂ... BELLE ET PROPRE... COMME UN SOU NEUF !
C' EST TOUT CE QU' IL ME FAUT POUR L' INSTANT... JE GARDE LE RESTE POUR LES MAUVAIS JOURS !
TRA LA LA LÈRE !
CLINK
CLINK
HÉ ! FOXIE ... OUVRE ... C' EST MOI, CROW !
PAN!
PAN!
PAN!
J' AURAIS DU ME DOUTER QUE CET OLIBRIUS VIENDRAIT ME DÉRANGER !

CROW, SOIS BREF... JE SUIS TRÈS OCCUPÉ !
JE SAIS, FOXIE... QUE DIRAIS-TU DE ME FAIRE LA MONNAIE DE CETTE PIÈCE ?
CROW, J' AI MIEUX À FAIRE QUE CHANGER CINQ MALHEUREUX CEN-TIMES !
C' EST BON ! JE NE T' EN DEMANDAIS QUE QUATRE !
QUATRE ? TU AS BIEN DIT QUE TU N' EN VOULAIS QUE QUATRE ?
MAIS BIEN SÛR ! QU' Y A-T-IL, FACE DE CA-RÊME... TU ES DUR D' OREILLE ?
RESTE LÀ, CROW ... NE T' EN VA SUR-TOUT PAS !
POURQUOI PARTIRAIS-JE ALORS QUE JE VIENS D' ARRIVER ?
TIENS, CROW... QUATRE CENTIMES !
MERCI BEAUCOUP, VOICI MA PIÈCE !
HÉ HÉ ! C' EST UN CENTIME FA-CILEMENT GAGNÉ !
CLIC-CLOC ! QUE J' AI-ME LE SON DES PI-CAILLONS !
3

PAS ÉTONNANT QUE CROW SOIT TOUJOURS FAUCHÉ... IL NE CONNAÎT PAS LA VALEUR DE L'ARGENT !
HEIN ?!!
KLUNK
J'AI ÉTÉ ROULÉ ! C'EST UNE FAUSSE PIÈCE !
PAS SI VITE... FILOU ! RENDS-MOI MES QUATRE CENTIMES !
AÏE !
TU AURAIS DÛ SAVOIR QUE TU N'AVAIS AUCUNE CHANCE... MÊME AVEC LES OREILLES BOUCHÉES, JE PEUX DIRE QU'UNE PIÈCE SONNE FAUX !
REPRENDS TA PIÈCE... ELLE POURRA TE SERVIR DE BOUCHE-TROU !
TANT PIS ! J'AURAI QUAND MÊME ESSAYÉ !

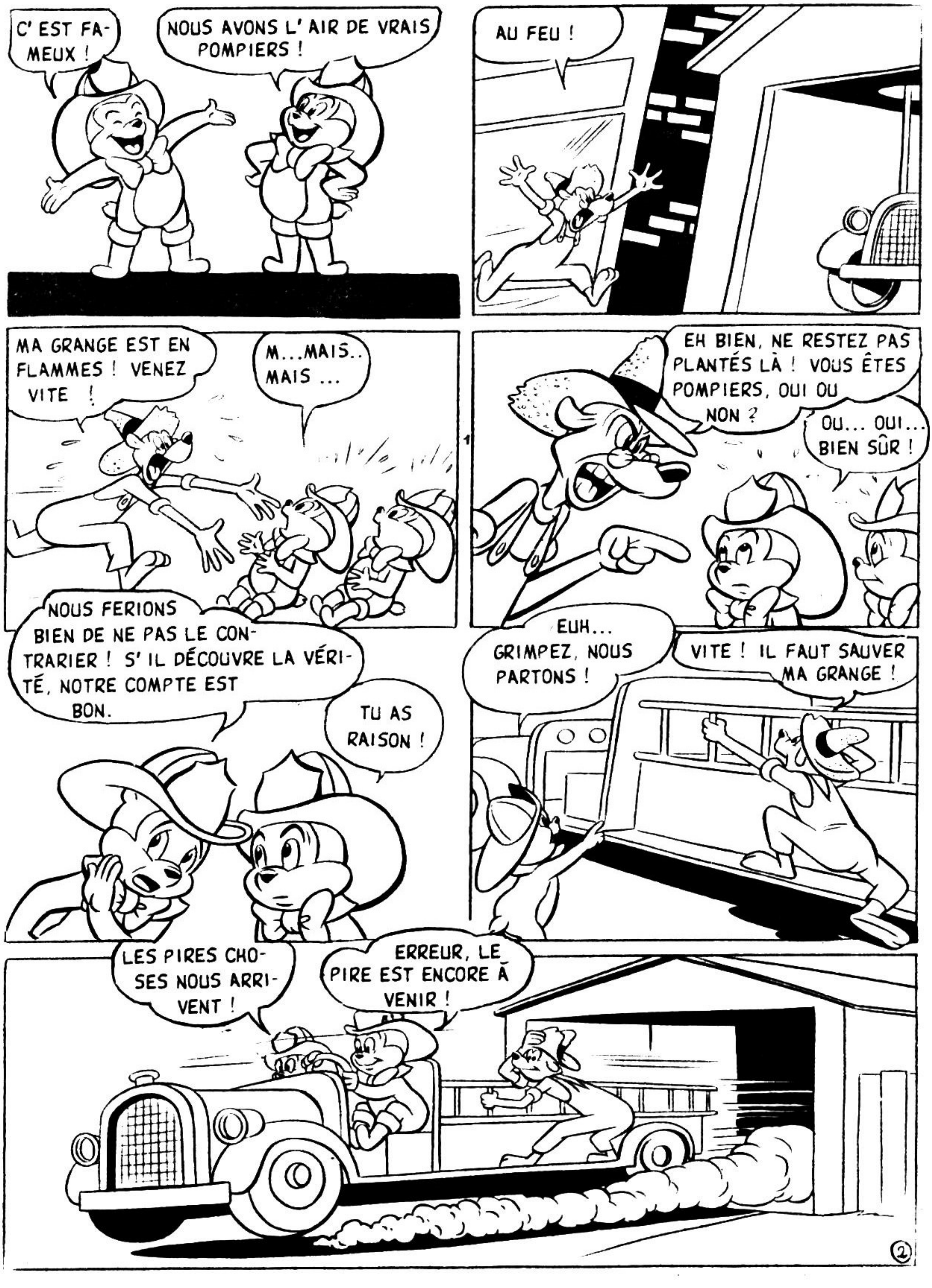
IL DOIT BIEN Y AVOIR UN MOYEN DE SURPRENDRE FOXIE, ET JE CROIS SAVOIR COMMENT !
JE VAIS D'ABORD PRENDRE MES ÉCONOMIES !
ET FILER DARE DARE AU MARCHÉ.
JE REGRETTE, MAIS C'EST LA SEULE BÊTE QUI ME RESTE ! POUR 4 F 95, ELLE EST À VOUS !
D'ACCORD ! INUTILE DE L'ENVELOPPER, JE LA PRENDS TELLE QUELLE !
COIN !
MIRETTE EST PLUTÔT MAIGRICHONNE MAIS TANT PIS !
COIN !
NE BOUGE PAS DE LÀ, MIRETTE ... TU ES EN PASSE DE DEVENIR CÉLÈBRE !
COIN !

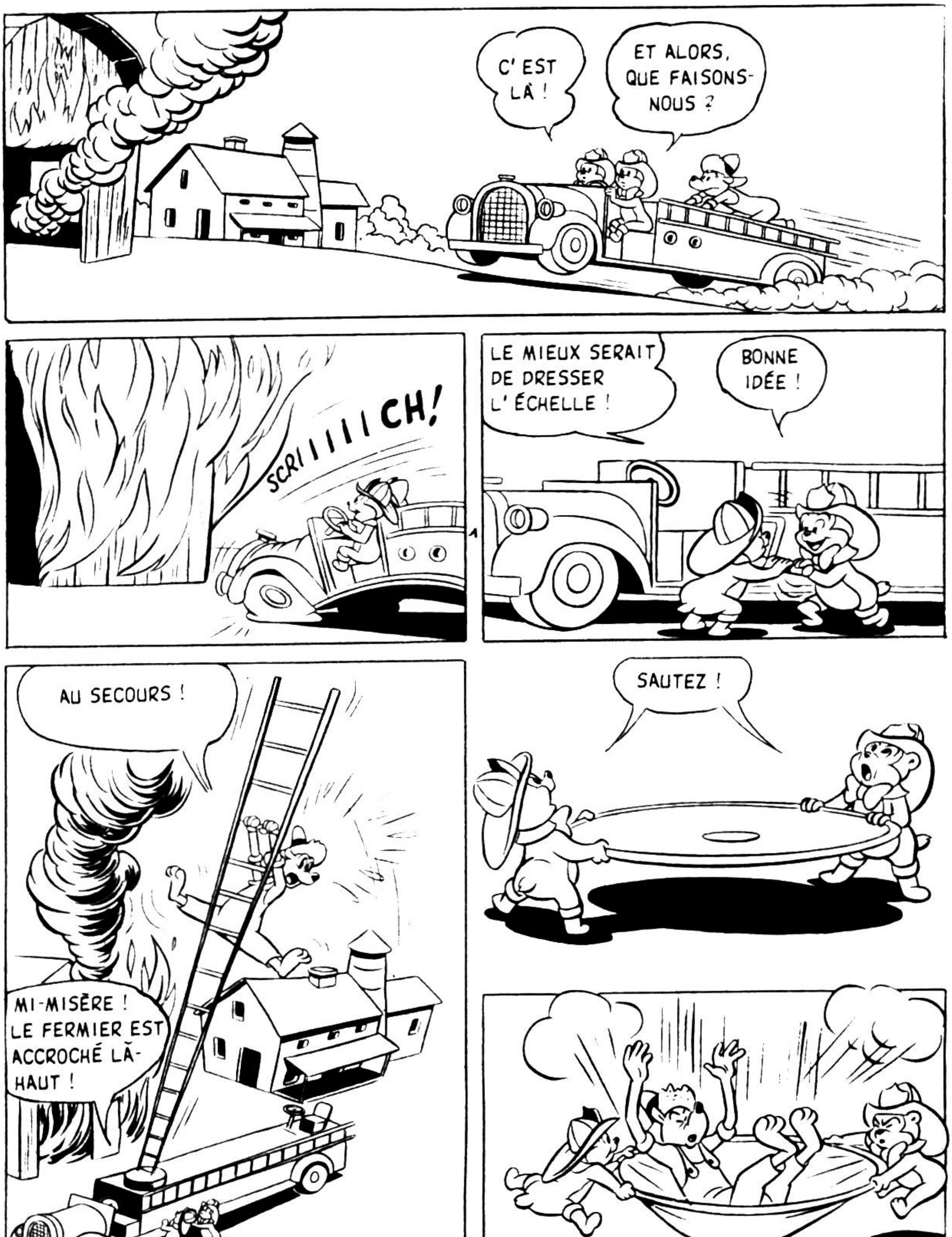
CES ŒUFS FERONT PARFAITEMENT L'AFFAIRE !
ŒUFS
D'AUTANT PLUS QUE JE VAIS LES DORER !
PEINT
NE T'EN VA PAS, PETITE... J'EN AI POUR DEUX SECONDES !
COIN !
TOC !
TOC !
C'EST ENCORE CROW... IL REVIENT SANS DOUTE AVEC UN AUTRE PLAN IDIOT. IL NE COMPRENDRA DONC JAMAIS QU'IL S'ATTAQUE À PLUS FÛTÉ QUE LUI !
QUOI ENCORE, CROW !
NAVRÉ DE TE DÉRANGER, FOXIE, MAIS JE VEUX TE MONTRER QUELQUE CHOSE.


HÉ LÀ !
REGARDE !
DES ŒUFS D' OR ! DONNE, DONNE, CROW !
MINUTE, FACE DE CARÊME !
CES ŒUFS SONT À MOI... DE MÊME QUE L' ANIMAL QUI LES A PONDUS.
NON ?
SI !
SI TU VIENS AVEC MOI, TU SERAS FIXÉ !
TRÈS BIEN CROW... MAIS JE TE PRÉVIENS... SI C' EST UNE FUMISTERIE, TU T' EN REPENTIRAS !
LA VOICI, FOXIE ... ET TU NE PEUX PAS PROUVER QU' ELLE N' A PAS PONDU CES ŒUFS !
IL NE ME VIENDRAIT MÊME PAS À L' IDÉE DE DISCUTER, CROW !
COIN !

COMBIEN, CROW ? FIXE TON PRIX !
JE PRENDRAI TOUT LE PAQUET !
MERCI ! MERCI MILLE FOIS, CROW ! C' EST VRAIMENT UN GRAND JOUR !
À TON SERVICE, FOXIE !
ÇA A ÉTÉ PLUS FACILE QUE JE NE PENSAIS !
COIN !
LE LENDEMAIN...
SALUT, GOGO... EUH... FOXIE ! MIRETTE A-T-ELLE DÉJÀ PONDU DES ŒUFS D' OR ?
POUR SÛR, CROW !
ELLE A PONDU UNE DOUZAINE D' ŒUFS DE 14 CARATS... ET C' EST BIEN PLUS QUE JE N' ESPÉRAIS ! VOIS-TU, JE L' AVAIS RECONNUE TOUT DE SUITE D' APRÈS UNE GRAVURE DE MON RECUEIL DE FABLES !
OOOH !
ET AINSI...
ÇA ME FAIT MOINS MAL QUE DE PENSER QUE J' AI ÉTÉ ROULÉ PAR CE CORNICHON DE FOXIE !
BON
FIN

DES POMPIERS d'OCCASION


C' EST FAMEUX !
NOUS AVONS L' AIR DE VRAIS POMPIERS !
AU FEU !
MA GRANGE EST EN FLAMMES ! VENEZ VITE !
M...MAIS.. MAIS ...
EH BIEN, NE RESTEZ PAS PLANTÉS LÀ ! VOUS ÊTES POMPIERS, OUI OU NON ?
OU... OUI... BIEN SÛR !
NOUS FERIONS BIEN DE NE PAS LE CONTRARIER ! S' IL DÉCOUVRE LA VÉRITÉ, NOTRE COMPTE EST BON.
TU AS RAISON !
EUH... GRIMPEZ, NOUS PARTONS !
VITE ! IL FAUT SAUVER MA GRANGE !
LES PIRES CHOSES NOUS ARRIVENT !
ERREUR, LE PIRE EST ENCORE À VENIR !
2


C'EST LÀ !
ET ALORS, QUE FAISONS-NOUS ?
SCRIIIIIICH!
LE MIEUX SERAIT DE DRESSER L'ÉCHELLE !
BONNE IDÉE !
AU SECOURS !
MI-MISÈRE ! LE FERMIER EST ACCROCHÉ LÀ-HAUT !
SAUTEZ !
BAM!

SI CE N' EST TROP VOUS DEMANDER... VOUDRIEZ-VOUS SAUVER MA GRANGE PENDANT QU' IL EST ENCORE TEMPS ?
EUH... OUI, MONSIEUR !
BRANCHONS LE TUYAU !
D' ACCORD !
VOICI LA PRISE D' EAU !
ET VOILÀ, C' EST ENFANTIN !
MALÉDICTION ! NOUS AVONS LAISSÉ UN NŒUD DANS LE TUYAU !
IL VA SÛREMENT ÉCLATER !
ATTENTION !
IL EST SUR LE POINT DE SAUTER !
BOUUUM !

MA GRANGE EST COMPLÈTEMENT DÉTRUITE.
VOUS NE M' AVEZ PAS AIDÉ DU TOUT !
VOUS ÊTES DES IMPOSTEURS !
NON ! NON !
JE VAIS VOUS LIVRER À LA POLICE !
C' EST LA FIN !
HI HI !
HÉ ! QU' EST-CE QU' IL Y A DANS LES DÉBRIS ?
C' EST LE VIEUX COFFRE EN MÉTAL DE GRAND-PAPA... PLEIN DE PIÈCES D' OR !
IL AVAIT DÛ LE CACHER DANS LE GRENIER ! SI LA GRANGE N' AVAIT PAS BRÛLÉ COMPLÈ-TEMENT, JE NE L' AU-RAIS JAMAIS TROUVÉ !
BRAVO, MESSIEURS ! VOI-CI VOTRE RÉCOMPENSE !
YOUPI !
EN SOMME, JE SUIS CONTENT D' ÊTRE UN MAUVAIS POMPIER !
POUR UNE FOIS, NOTRE IN-COMPÉTENCE A DU BON !
JOUETS
FIN

HISTOIRE DE CALORIFÈRES

Calorifère père fabrique un calorifère en fer avec Orry, fils, mais sans orifice.

Calorifère fils, plein d'artifice, construit un calorifère en fer avec orifice, malgré Calorifère et Orry fils.

Colère de Calorifère père et d'Orry fils, qui intentent un procès à Calorifère fils pour son calorifère en fer avec orifice.

Calorifère père soutient devant Calorifère fils avoir seul le droit de faire un calorifère en fer avec Orry sans orifice.

Calorifère fils repousse la prétention de Calorifère père et d'Orry fils sur son calorifère en fer avec orifice.

Question :

Qui doit gagner le procès : de Calorifère père avec Orry fils pour son calorifère en fer sans orifice ou de calorifère fils pour son calorifère en fer avec orifice ?

Un télégramme nous apprend que Calorifère père perd. Mauvaise affaire ! Qu'alors y faire ?

Calorifère père se désespère. Calorifère s'en fiche.

A cette vue, Calorifère père bondit et dit : Oh ! ris, fils ingrat, de ton maléfice. En même temps, il jette son brevet pour le calorifère en fer sans orifice du calorifère en fer de Calorifère fils. FIN

V. L.

DODO et FÉNI
QUELLE BELLE JOURNÉE ! JE N'AI PAS LE MOINDRE SOUCI AU MONDE !
VENDREDI 13
FÉNI ! COMMENT PEUX-TU FAIRE PREUVE DE TANT D'INSOUCIANCE ? SAIS-TU QUEL JOUR NOUS SOMMES ?
QUELLE IMPORTANCE ?
C'EST VENDREDI 13.
HEIN ?
MAINTENANT TU M'AS GÂCHÉ MA JOURNÉE !
J'EN SUIS NAVRÉ, FÉNI, MAIS IL ME FALLAIT TE PRÉVENIR.
ATTENTION !

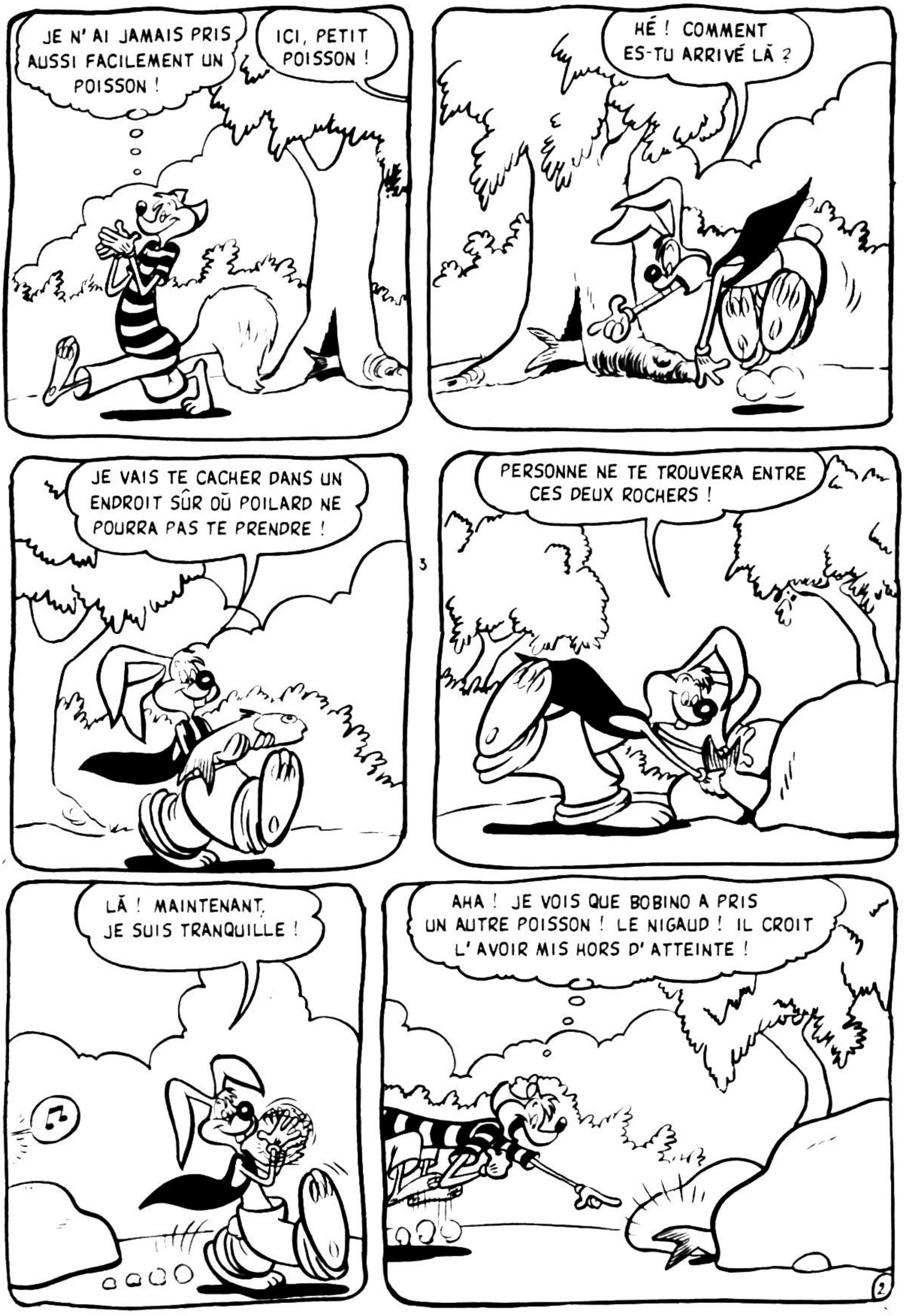
TU NE VAS PAS PASSER SOUS UNE ÉCHELLE ! SURTOUT AUJOURD' HUI !
FAIS LE TOUR PAR ICI !
HÉ !
2
CRAC
TOI ET TES IDÉES !
MAIS SI TU ÉTAIS PASSÉ SOUS L' ÉCHELLE, ÇA T' AURAIT PORTÉ MALHEUR !
ÉCOUTE ! J' ÉTAIS SUR LE POINT DE DÉJEUNER QUAND TU ES VENU M' ENNUYER ! ÇA NE TE FAIT RIEN QUE JE MANGE ?
PAS DU TOUT, FÉNI.
2

AH !
TU AS RENVERSÉ LE SEL ! ÇA PORTE MALHEUR !
AÏE ! QUE DOIS-JE FAIRE MAINTE-NANT ?
JETER LE SEL PAR-DESSUS TON ÉPAULE GAUCHE !
COMME CECI ?
C' EST CELA !
CRAC !
!
BRISER DES GLACES PORTE MALHEUR !
À QUI LE DIS-TU !

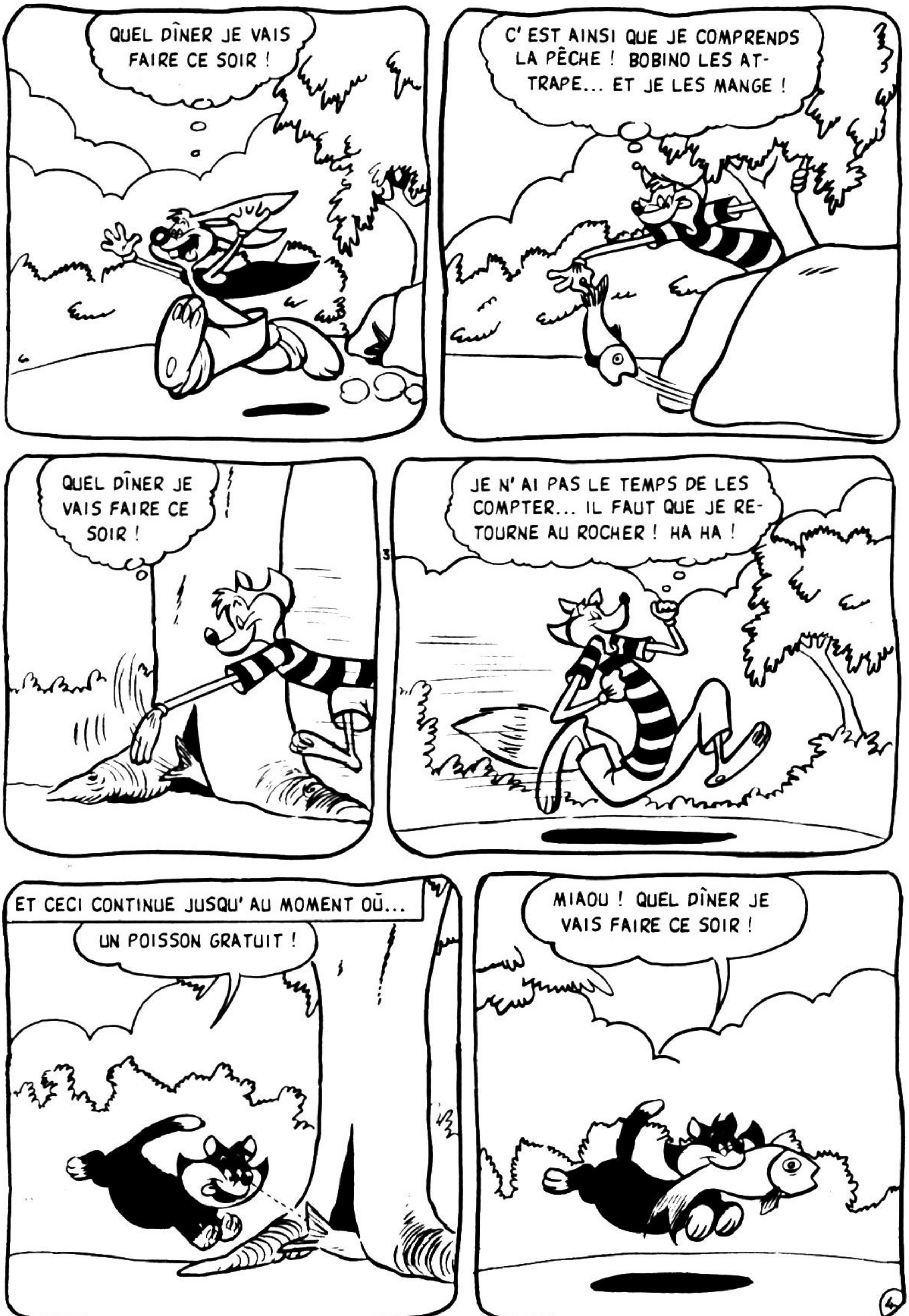
CACHONS-NOUS LÃ JUSQU'Ã MINUIT ! CE STUPIDE VENDREDI SERA ALORS TERMINÉ !
C'EST PARFAIT ! COMBIEN DE TEMPS RESTE-T-IL, DODO ?
PLUS QUE 15 MINUTES, FÉNI !
DIS, CE CHAT EST VRAIMENT SUPERBE !
OUI, C'EST UN BEAU CHAT NOIR !
N O I R !
NOUS GAGNONS SUR LUI !
NE LE LAISSE SURTOUT PAS CROISER NOTRE ROUTE !

BAM!
OUF ! NOUS AVONS RÉUSSI !
OUI, C' EST LE 14 !
DIS, FÉNI ! VEUX-TU ENTENDRE QUELQUE CHOSE DE DRÔLE ?
OUI ! J' AI RETROUVÉ MA BONNE HUMEUR !
J' AI FAIT UNE LÉGÈRE ERREUR ! C' EST AUJOURD' HUI VENDREDI 13 !
HEIN ?
MAIS, FÉNI , ÇA PORTE MALHEUR DE PASSER SOUS UNE ÉCHELLE !
UN PLUS GRAND MALHEUR T' ATTEND, DODO !
fin

BOBINO
MAZETTE ! QUELLE PÊCHE !
PÊCHE INTERDITE
ZIP
PLOP
HÉ ! OÙ EST MON POISSON ?
?
ICI, PETIT POISSON ! ICI...
ICI, PETIT POISSON ! ICI ...
JE VAIS LE CACHER ICI, ET QUAND BOBINO NE REGARDERA PLUS, JE LE MANGERAI !


JE N' AI JAMAIS PRIS AUSSI FACILEMENT UN POISSON !
ICI, PETIT POISSON !
HÉ ! COMMENT ES-TU ARRIVÉ LÀ ?
JE VAIS TE CACHER DANS UN ENDROIT SÛR OÙ POILARD NE POURRA PAS TE PRENDRE !
PERSONNE NE TE TROUVERA ENTRE CES DEUX ROCHERS !
LÀ ! MAINTENANT, JE SUIS TRANQUILLE !
AHA ! JE VOIS QUE BOBINO A PRIS UN AUTRE POISSON ! LE NIGAUD ! IL CROIT L'AVOIR MIS HORS D'ATTEINTE !
2

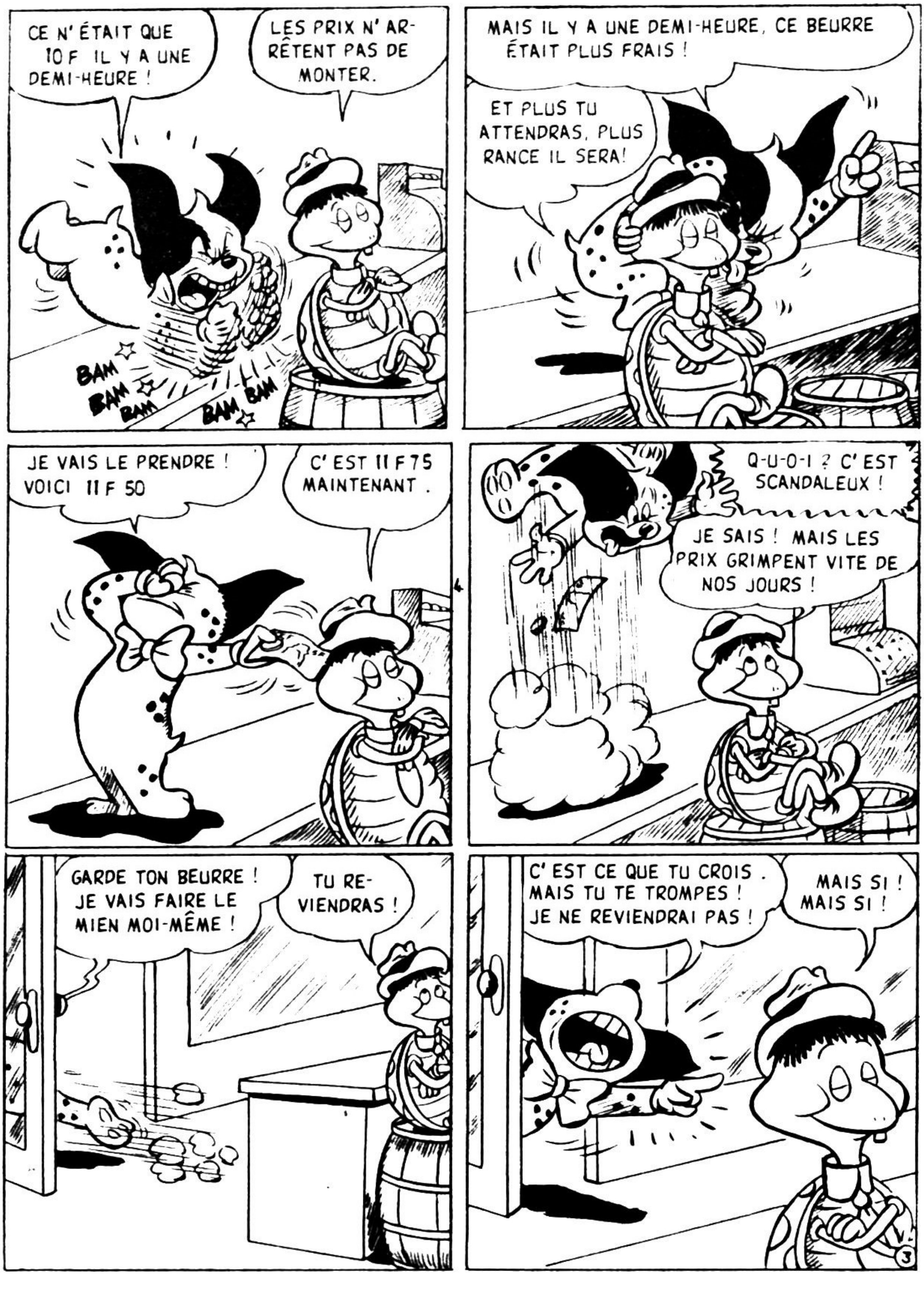
JE VAIS LE PRENDRE ET LE METTRE AVEC L' AUTRE !
... ET DE DEUX !
C' EST CE QU' ON APPELLE UNE PÊCHE INTERDITE !
HUM... JE N' AI PLUS DE VERS... IL VA ME FALLOIR EN DÉTERRER.
VOICI UN BON ENDROIT ... JE VAIS ...
HÉ ! VOICI UN AUTRE POISSON ! IL Y EN A BIENTÔT PLUS DANS CET ARBRE QUE DANS LA RIVIÈRE !
JE VAIS LE METTRE AVEC L' AUTRE !


QUEL DÎNER JE VAIS FAIRE CE SOIR !
C' EST AINSI QUE JE COMPRENDS LA PÊCHE ! BOBINO LES ATTRAPE... ET JE LES MANGE !
QUEL DÎNER JE VAIS FAIRE CE SOIR !
JE N' AI PAS LE TEMPS DE LES COMPTER... IL FAUT QUE JE RETOURNE AU ROCHER ! HA HA !
ET CECI CONTINUE JUSQU' AU MOMENT OÙ...
UN POISSON GRATUIT !
MIAOU ! QUEL DÎNER JE VAIS FAIRE CE SOIR !

À MOI LE BON DÎNER ... !
CIEL ! J'AI ÉTÉ DÉVALISÉ !
À MOI LE DÎNER AU POISSON !
CIEL ! J'AI ÉTÉ DÉVALISÉ !
VOUS DITES TOUS LES DEUX QU'ON VOUS A PRIS CENT POISSONS ? OÙ LES AVIEZ-VOUS ATTRAPÉS ?
DANS UN ARBRE !
DANS UN ARBRE ?
OUVRE LES PORTES, GEORGES ! VOICI DEUX CLIENTS !
?
MAIS C'EST VRAI ! J'AI PRIS CENT POISSONS DANS UN ARBRE !
Maison de Santé
FIN

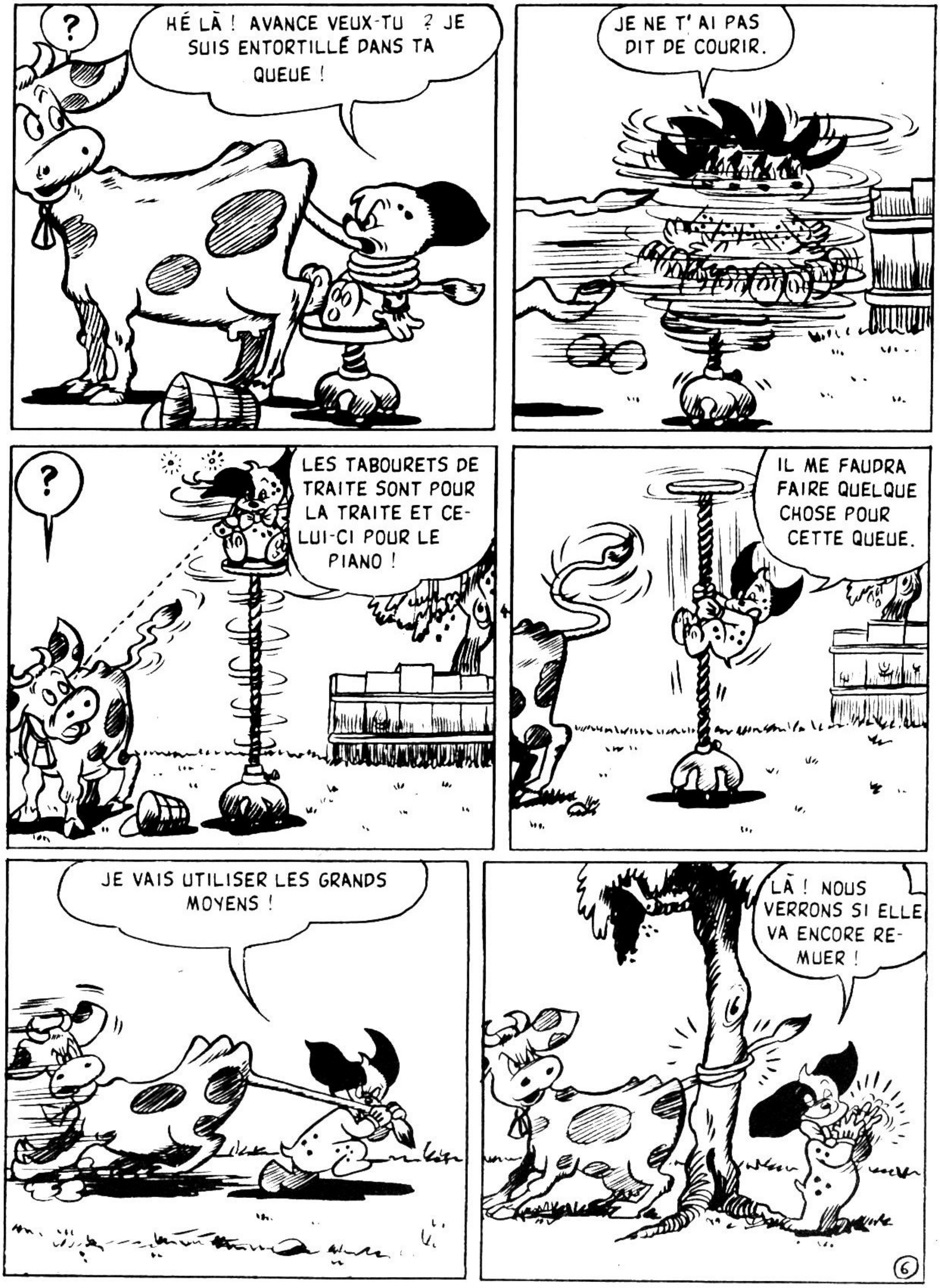
FAIRE SON BEURRE
BONJOUR ! JE VOUDRAIS UNE LIVRE DE BEURRE !
Tomates
5 GRAINES POUR 50 CENTIMES
VOILÀ ! ÇA FERA 10 F.
BANANES EN PROVENANCE DIRECTE DES ILES JUANITA !
0,25 F le kil
1,50
10 F LA LIVRE DE BEURRE ?
LES PRIX MONTENT !
JE NE MARCHE PAS, JE VAIS ACHETER AILLEURS !
TU REVIENDRAS !

HUM ! LE PLUS PROCHE MAGASIN EST À LA VILLE VOISINE ! TAXI !
NOUS Y SOMMES ! ÇA FERA 9 F 95 !
JE REVIENS TOUT DE SUITE !
DONNEZ-MOI UNE LIVRE DE BEURRE !
VOILÀ ! C' EST ONZE FRANCS !
ONZE FRANCS ? C' EST DIX FRANCS AILLEURS !
ALORS, RETOURNEZ-Y DONC !
RETOURNONS, CHAUFFEUR !
VOUS NE REGARDEZ PAS À LA DÉPENSE ! UN VRAI PANIER PERCÉ !
TAXI
JE VAIS QUAND MÊME PRENDRE CE BEURRE !
ÇA FERA 11 F 50


CE N' ÉTAIT QUE 10 F IL Y A UNE DEMI-HEURE !
LES PRIX N' ARRÊTENT PAS DE MONTER.
BAM BAM BAM BAM BAM
MAIS IL Y A UNE DEMI-HEURE, CE BEURRE ÉTAIT PLUS FRAIS !
ET PLUS TU ATTENDRAS, PLUS RANCE IL SERA!
JE VAIS LE PRENDRE ! VOICI 11 F 50
C' EST 11 F 75 MAINTENANT .
Q-U-O-I ? C' EST SCANDALEUX !
JE SAIS ! MAIS LES PRIX GRIMPENT VITE DE NOS JOURS !
GARDE TON BEURRE ! JE VAIS FAIRE LE MIEN MOI-MÊME !
TU REVIENDRAS !
C' EST CE QUE TU CROIS . MAIS TU TE TROMPES ! JE NE REVIENDRAI PAS !
MAIS SI ! MAIS SI !
3

TICK
TOCK
TICK
TOCK
TICK
COMBIEN COÛTE CE TABOURET DE TRAITE ?
EN VOICI UN BEAU À 15 FRANCS.
POUAH ! JE ME SERVIRAI PLUTÔT D'UN TABOURET DE PIANO.
TU ES DÉBROUILLARD !
MAIS QUE PRENDRAS-TU COMME SEAU ET COMME BARATTE ?
AINSI IL M'A SOUTIRÉ 27 FRANCS ! TU N'AURAIS PAS PU FAIRE MIEUX !
?
BAISSONS LE SIÈGE ET NOUS SOMMES PARÉS !
4

J'AI VU DES SCÈNES DE CE GENRE DANS DES DOCUMENTAIRES... QUE FAIT-ON DÉJÀ EN PREMIER LIEU ?
SLAP
OUILLE !
AH, OUI ! LE FERMIER ATTACHE D'ABORD UNE BRIQUE À LA QUEUE DE LA VACHE.
4
OH OH ! UNE MINUTE... JE ME SOUVIENS QUE CETTE SOLUTION LAISSAIT À DÉSIRER.
POW
JE TIENDRAI COMPTE DE LA QUEUE, C'EST TOUT !
SLAP
HÉ ! JE N'AVAIS PAS PRÉVU ÇA !
5


?
HÉ LÀ ! AVANCE VEUX-TU ? JE SUIS ENTORTILLÉ DANS TA QUEUE !
JE NE T'AI PAS DIT DE COURIR.
?
LES TABOURETS DE TRAITE SONT POUR LA TRAITE ET CE-LUI-CI POUR LE PIANO !
IL ME FAUDRA FAIRE QUELQUE CHOSE POUR CETTE QUEUE.
JE VAIS UTILISER LES GRANDS MOYENS !
LÀ ! NOUS VERRONS SI ELLE VA ENCORE RE-MUER !
6

CRAAAC !
MA VIEILLE ! J'EN AI PAR-DESSUS LA TÊTE !
POW
CRAC
MA SOUPE !
DOCTEUR, JE SUIS COUVERT DE BRÛLURES ET DE PLAIES !
LES VIEUX REMÈDES SONT ENCORE LES PLUS EFFICACES !
FROTTEZ-LES AVEC DU BEURRE ! IL N'Y A RIEN DE TEL !
QU'AI-JE DONC DIT DE MAL ?
FIN

Ils demeuraient porte à porte. La cour était commune, la grange aussi...

Au réveil, ils s'enquéraient de leur santé réciproque, en bons voisins que la jalousie ne tourmente pas.

Chapelat était maigre, long comme un échalas, avec, au visage, une teinte de pois sec. Fioux, au contraire, offrait toutes les apparences d'une santé robuste, en dépit de son ventre qui ballonnait sous son tricot de laine et de sa figure couleur d'olive.

Tous deux avaient dépassé la soixantaine.

Ce matin-là, Chapelat avoua à Fioux « que ça n'allait pas fort ».

— Et de quoi que tu souffres ?

— Je ne peux point te dire au juste... J'éprouve des crudités à la bouche et des douleurs dans le creux de l'estomac... Ce n'est pas d'aujourd'hui, d'ailleurs... Mais cette nuit, bon sang ! j'ai souffert comme un damné !...

— Tu digères mal ?...

— Très mal.

— Moi aussi.

— Tu n'éprouves point des étourdissements ?

— Si fait. A des moments, c'est à croire que j'ai le vertige.

— Il n'y a plus moyen de garder un brin de mémoire.

— Oh ! la mémoire... à notre âge !

— Une idée, Fioux, qu'on irait ensemble au bourg voir le médecin... Je parie

qu'on le consulterait à deux pour le prix d'un seul !

— Vas-y si tu veux. Moi, je n'ai point d'argent à dépenser...

— Bon, je ne t'en parlerai plus.

*
* *

La semaine suivante, Chapelat s'alita. Alarmée, sa femme courut prendre conseil à Fioux.

— Hé ! fit celui-ci, il n'y a pas une minute à perdre... Faut courir chez m'sieur Bonabeau.

Il régnait un froid terrible. Un vent furieux balayait la neige, l'amoncelait dans les combes, aux creux des sentes et des chemins. La rafale hurlait.

— Pauvre de moi ! sanglota la mère Chapelat... Faire quatre lieues par un temps pareil !... Je ne reviendrai sûrement point vivante.

Fioux sembla réfléchir un instant, mais son regard, obstinément baissé, était une façade close qui ne permettait pas à autrui de voir à l'intérieur de sa pensée.

Pourtant, quand il releva la tête, un soupçon de joie... oh ! un soupçon seulement... dessina une virgule aux commissures de ses lèvres .

— Je peux bien vous rendre service pour une fois... Je vais atteler ma vieille jument poussive, et nous reviendrons avec m'sieur Bonabeau.

— Merci... grand merci.

— Pas de quoi... Le temps de pousser Topette entre les brancards, de prendre ma limousine, de se rincer la bouche avec un verre de marc, et l'on se met en route !

— On vous en saura gré, père Fioux...

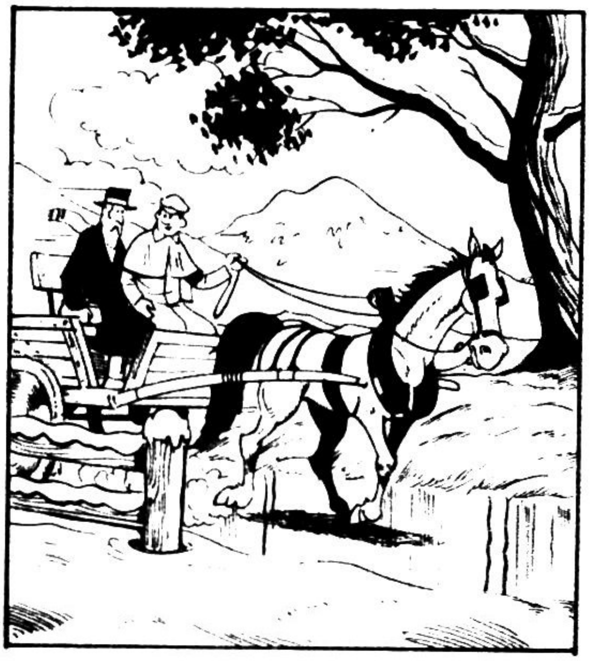
Deux heures après, M. Bonabeau prenait place à côté de Fioux, sur le siège d'un break archaïque dont les ferrailles grinçaient abominablement. On causa d'abord de la neige, du danger que couraient les semailles d'automne, du tirage au sort qui était proche, des nouveaux engrais que le professeur départemental d'agriculture expérimentait dans le jardin de l'instituteur.

Ensuite, le médecin demanda à brûle-pourpoint :

— Qu'est-ce qu'il a, Chapelat ?

Une lueur, presque aussitôt éteinte qu'allumée, brilla dans l'œil de Fioux : c'était le moment ou jamais de se procurer une consultation gratuite.

— Il a... Il a... je serais, ma foi, fort embarrassé de vous le dire au juste... Chacun ressent ce qu'il ressent... Ainsi, moi qui vous parle,



v'là bien depuis le commencement de l'hiver que ça ne va pas... oh ! mais pas du tout... J'ai perdu complètement l'appétit... je ne dors quasiment plus... le ventre grossit et la santé dépérit à un tel point qu'on jurerait que j'ai la jaunisse... A quoi attribuez-vous ça, m'sieur Bonabeau ?

— Je ne sais...

— Puis, quand je reste trop longtemps baissé, il me passe comme qui dirait des fumées dans la tête... c'est curieux, hein ?

— Le médecin ne bronchait pas. Fioux reprit :

— Maria, la servante, me fait bien de temps à autre des bains de pieds... ça ne peut pas nuire ?

3

— Ça dépend...

— Une supposition que je ferais infuser des feuilles de noyer et que j'en prendrais quelques cuillerées par jour... la tisane me réussirait peut-être mieux ?

Le médecin hochait la tête... Fioux se mordait les lèvres jusqu'au sang :

— Alors, vous n'avez point de remède à me conseiller ?

— Avant d'examiner une voie de guérison, il faut au préalable connaître la source du mal... Venez me voir à la maison un de ces jours... Je vous ausculterai d'une façon sérieuse.

— Oh ! grimaça Fioux, mon cas n'est pas si grave pour se risquer d'ores et déjà à la dépense.

Il ne desserra plus les dents. L'idée que sa ruse eût échoué, qu'il eût fait quatre lieues aller et retour avec sa jument en pure perte, l'animait d'un gros dépit. Son avarice s'exaspérait devant la perspective de se rendre lui-même chez M. Bonabeau et de payer en bel et bon argent une consultation qu'il avait espérée gratuite... Alors, à quoi lui servirait-il d'avoir rendu service à Chapelat ?

Et voici qu'en descendant du break, le médecin lui dit :

— A un de ces jours, père Fioux... Vous savez que je suis tout à votre disposition.

— Est-ce qu'il se moquait de lui ?... Bonté du sort ! il n'aurait pas le dernier mot : ce serait bien la première

fois que lui, Fioux, se ferait *rouler !...*

Un trait de lumière, brusquement, dérida son front :

— Attends un peu, mon gaillard !... Je vais être encore plus malin que toi !

En hâte, il détela la jument, la poussa chez lui...

Il en ressortit aussitôt, chaussé de ses sabots du dimanche qui n'étaient point ferrés, et doucement, tout doucement... il longea la façade et alla coller son oreille à la porte de Chapelat.

Il resta ainsi un quart d'heure, la face reposée du profil sur le trou de la serrure, immobile, arc-bouté, presque sans souffle... Seuls de légers frissons nerveux couraient sur sa nuque, et ses yeux mi-clos, pétillants de malice, trahissaient une satisfaction intérieure poussée au paroxysme.

C'était comme une sorte de délire étrange qui l'agitait, qui rendait son ouïe plus fine et sa compréhension plus prompte.

Pas une parole prononcée à l'intérieur de la maison de son voisin ne lui échappait, et sa mémoire, prodigieuse en la circonstance, les enregistrait toutes.

— Mon vieux Chapelat, murmura-t-il en quittant son poste d'observation, j'en sais à présent autant que toi... Je suis rentré dans les frais du dérangement que tu m'as occasionné.

***

Quinze jours après, Chapelat était remis sur pieds et pouvait de nouveau vaquer à ses occupations. Sa guérison rapide le mettait en bonne humeur.

— Eh bien, Fioux, ce n'est pas encore cette fois-ci qu'on ira tirer les pissenlits par la racine... Et toi ?

— Moi, ça va de mal en pis,

5

répondait invariablement le père Fioux.

De fait, il maigrissait à vue d'œil. Sa figure était livide, ses traits s'émaciaient. Une fièvre inouïe le dévorait constamment. Il ne pouvait plus rien absorber. En quelques semaines, il devint squelettique.

Un soir, son état empira à tel point que Maria, sa servante, courut chez M. Bonabeau.

— Venez vite... mon maître est à toute extrémité !

Le médecin arriva, se pencha sur le malade, ausculta son pouls, et jugea, en effet, son état très grave.

Fioux se lamenta, la voix geignarde :

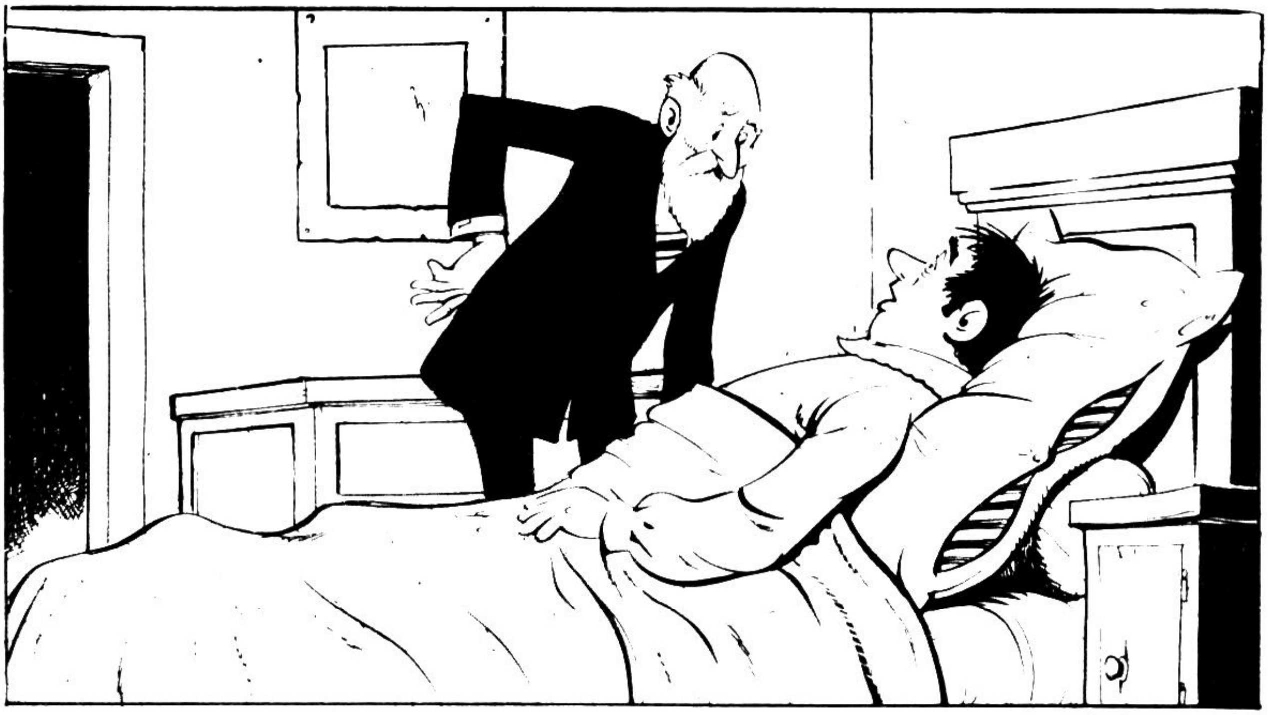
— Dire que Chapelat a été guéri comme si de rien n'était... Et moi... moi... Oh, triste sort !

— Chapelat souffrait d'une gastrite... c'est peu de chose à soigner quand la maladie n'est pas déclarée à l'état chronique.

Et M. Bonabeau ayant procédé à une auscultation approfondie, resta perplexe, très perplexe.

— C'est curieux... Vous avez une maladie de foie bien caractérisée... Mais cette maladie est déjà très ancienne, elle ne peut avoir pris soudain des proportions aussi inquiétantes... Il y a autre chose... d'autres symptômes que je ne m'explique pas... Vous avez vu peut-être un médecin avant de me faire

6



appeler ?

— Sûrement non.

— C'est bizarre...

Craignant de fatiguer le malade par des questions réitérées, M. Bonabeau sortit de la chambre, et prenant à l'écart, dans la pièce voisine, la servante :

— Voyons, Maria, il y a dans le cas de votre maître quelque chose qui m'échappe... Il est bien certain que vous n'ayez pas fait appeler d'autre médecin que moi ?

— Ah ! si vous croyez que maître Fioux tire les liens de sa bourse sans motif...

— Sapristi !... Il n'aurait pas pris de médicaments à votre insu ?

— Des médicaments ? Ah que si... C'est moi-même qui les ai rapportés de chez le pharmacien... il y a eu quatre semaines jeudi.

— Qui est-ce qui lui avait ordonné des médicaments ?

— V'là ! Une idée qui lui a passé de coller son oreille à la porte de Chapelat, le jour où vous êtes venu le visiter... Alors, il m'a fait quérir un tas de drogues... de potions... de pilules... est-ce que je sais ?... Il prétendait que ce qui était bon pour l'un ne pouvait pas faire de mal à l'autre !

Un fol accès de rire secoua M. Bonabeau :

— Sa consultation... gratuite pourrait lui coûter cher !

(V. L.)

FIN

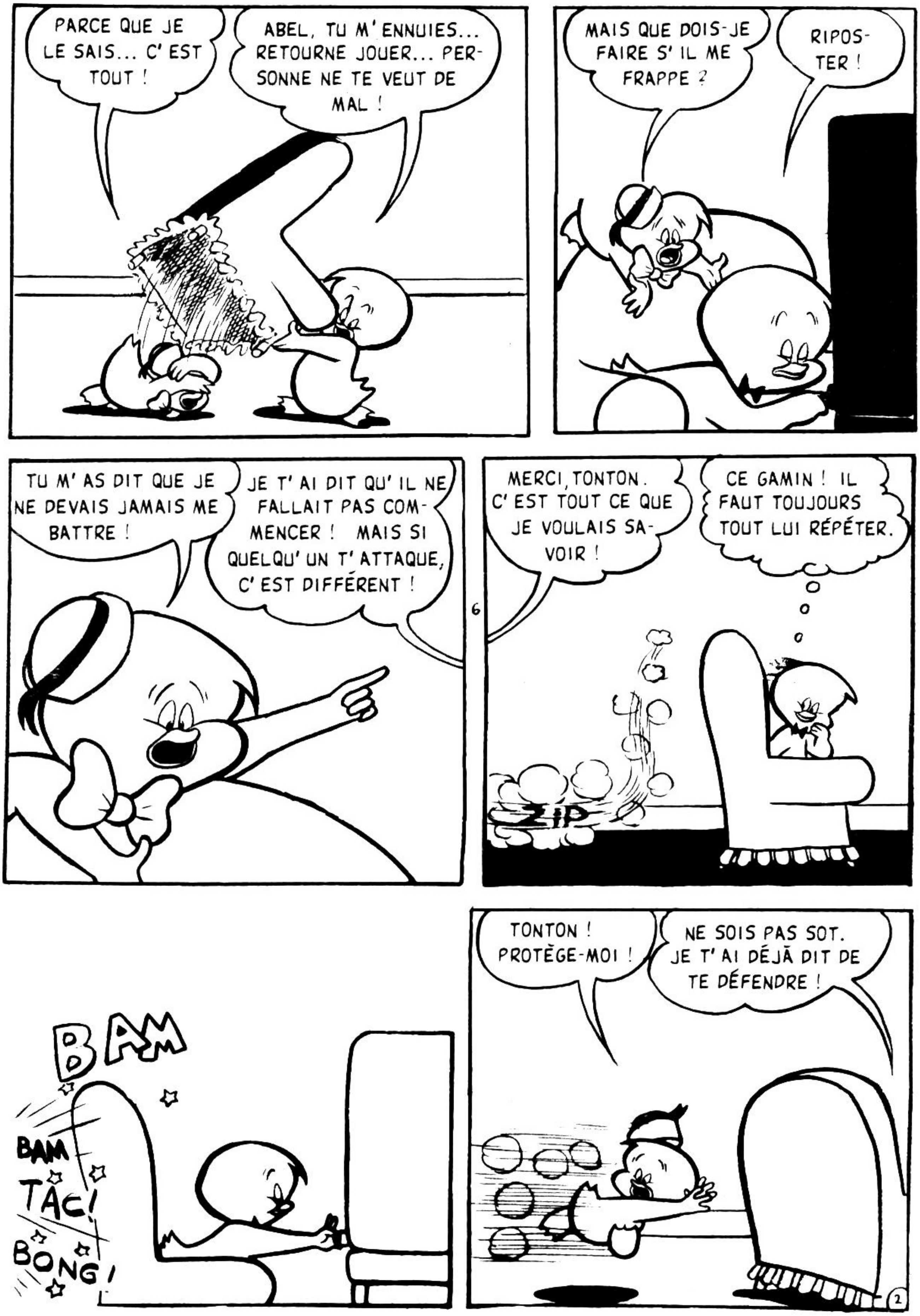
FOX et CROW
COMMENT VA, FOXIE ? JE VENDS LE SUPER TONIQUE BIO-RECONSTITUANT... IL RETAPERAIT UN MORT ! JE T' EN METS COMBIEN DE FLACONS ?
AUCUN ! POURQUOI ACHÈTERAIS-JE CETTE BÊTISE ! JE NE SUIS PAS MALADE ! AU REVOIR !
AINSI IL NE VEUT PAS DE MON SUPER TONIQUE ! C' EST CE QUE NOUS VERRONS ! JE CONNAIS UN MOYEN DE LUI FAIRE PRENDRE TOUTE MA RÉSERVE !
CLAC !
QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
QUELLE IDÉE ! CE CROW PENSE-T-IL ME FAIRE ACHETER TOUT CE QUI LUI PASSE PAR LA TÊTE DE VENDRE !
MAINTENANT, C' EST MA CHANCE !

HEU ?
JE VOIS DES PETITS BALLONS DEVANT MES YEUX... DES BALLONS DE TOUTES LES COULEURS... JE DOIS COMMENCER UNE TERRIBLE MALADIE... J'ESSAIERAIS BIEN LA POTION DE CROW. JE L'APPELLE !
DEUX SECONDES PLUS TARD ...
MERCI DE M'AVOIR VENDU TON STOCK, CROW ! TU NE POURRAIS CROIRE COMME JE SOUFFRE !
PLUM !!
PLUM !
ZIP
UN INSTANT ! IL Y A UNE CHOSE QUE JE VEUX CONTRÔLER !
BALLONS
JOUETS BALLONS
IL N'Y A PERSONNE AU MONDE COMME LUI POUR TROMPER LES GENS ! QUELLE PESTE !
ENFIN... PEU IMPORTE ... J'AI VENDU TOUT MON SUPER TONIQUE.
FIN

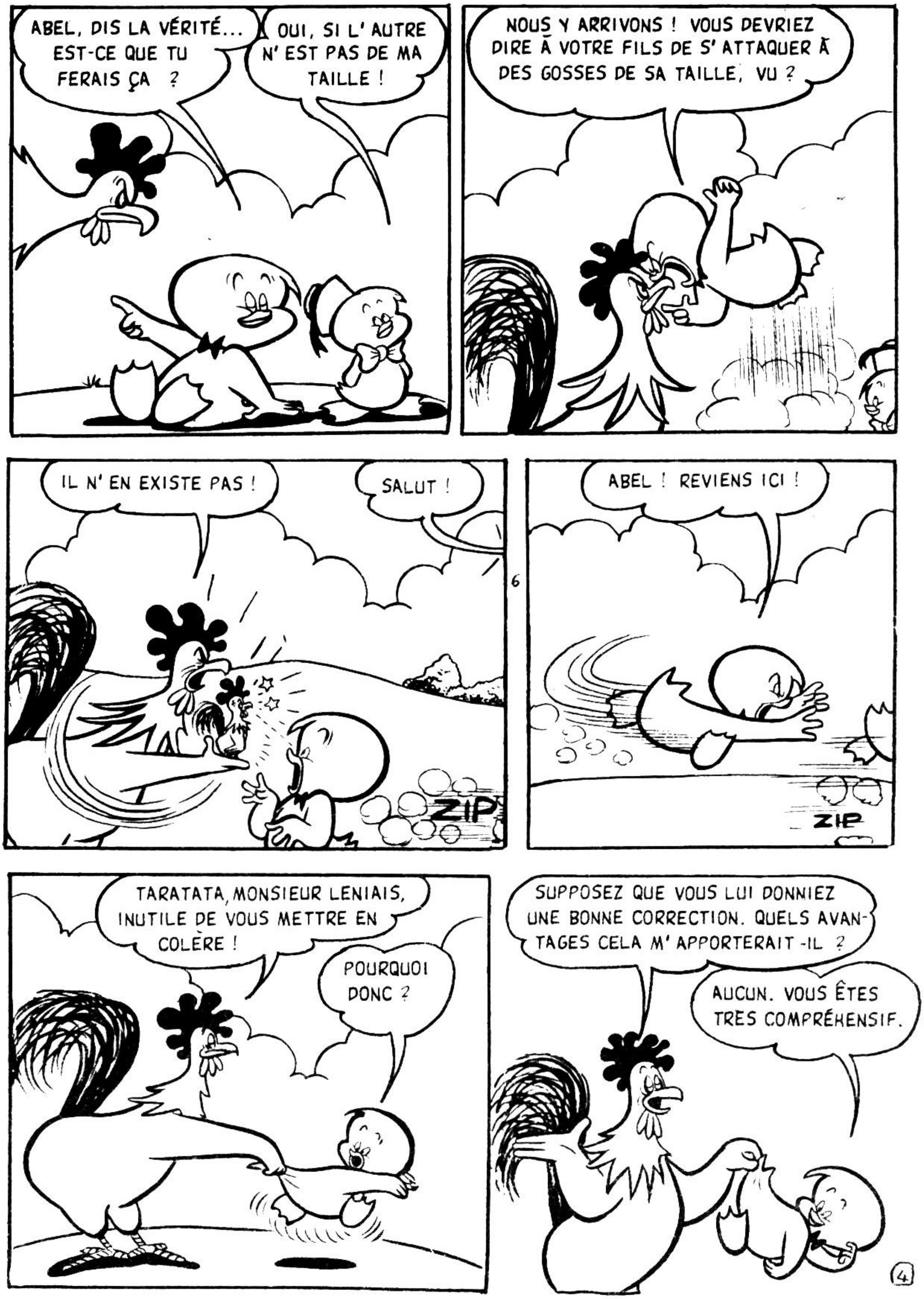
ATTENTION aux BOSSES!
ONCLE LENIAIS ! UN GOSSE VEUT ME BATTRE !
!

CACHE-MOI VITE !
UNE SECONDE ... POURQUOI VEUT-IL TE BATTRE ?
ZOOM

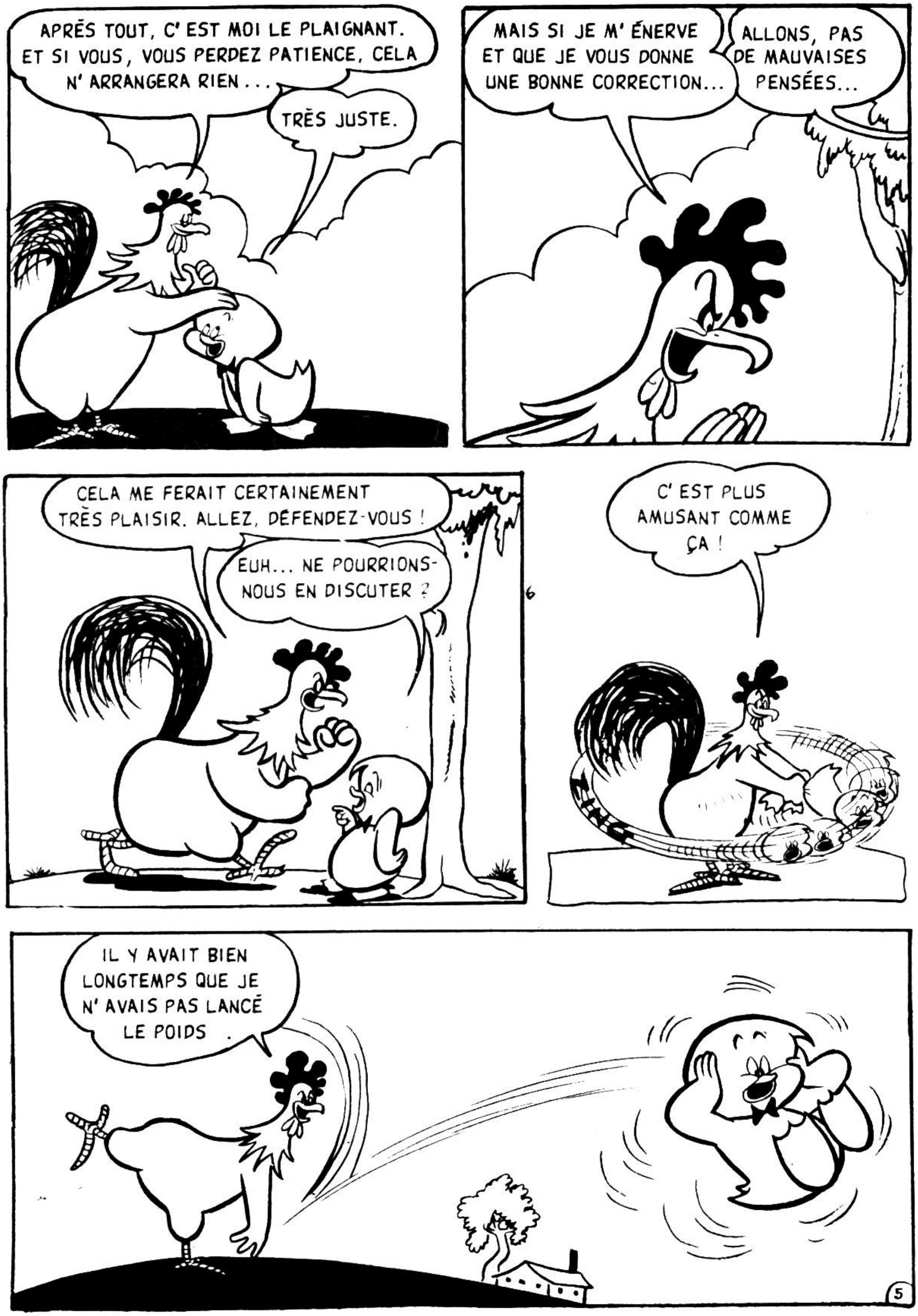
JE L'IGNORE ABSOLUMENT !
ALORS, COMMENT CONNAIS-TU SES INTENTIONS ?

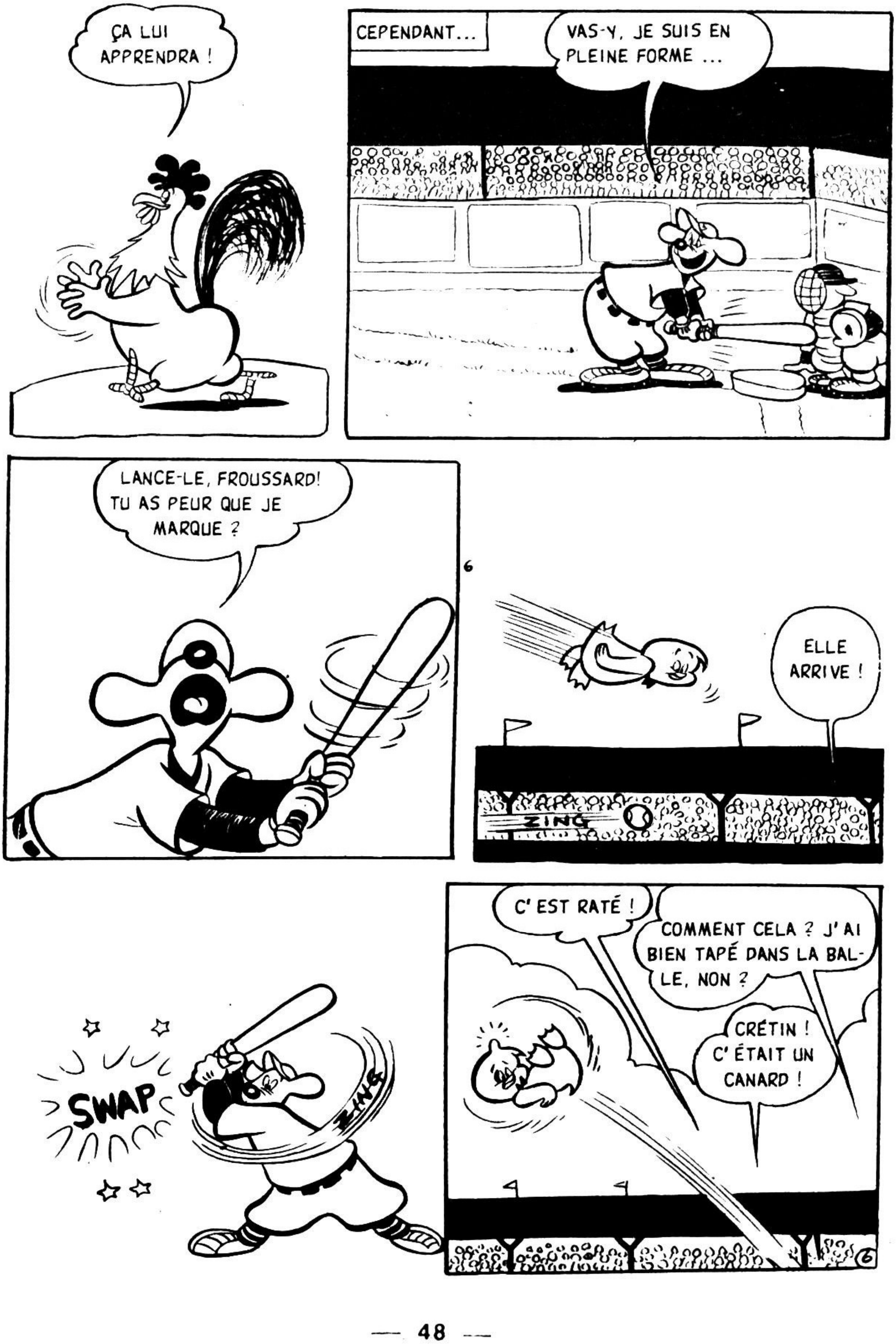

ABEL, TU M' ENNUIES... RETOURNE JOUER... PERSONNE NE TE VEUT DE MAL !
PARCE QUE JE LE SAIS... C' EST TOUT !
MAIS QUE DOIS-JE FAIRE S' IL ME FRAPPE ?
RIPOSTER !
TU M' AS DIT QUE JE NE DEVAIS JAMAIS ME BATTRE !
JE T' AI DIT QU' IL NE FALLAIT PAS COMMENCER ! MAIS SI QUELQU' UN T' ATTAQUE, C' EST DIFFÉRENT !
MERCI, TONTON. C' EST TOUT CE QUE JE VOULAIS SAVOIR !
CE GAMIN ! IL FAUT TOUJOURS TOUT LUI RÉPÉTER.
ZIP
BAM
BAM
TAC !
BONG !
TONTON ! PROTÈGE-MOI !
NE SOIS PAS SOT. JE T' AI DÉJÀ DIT DE TE DÉFENDRE !

JE L' AI FAIT. MAINTENANT C' EST SON PÈRE QUI ME POURSUIT.
QUOI ?
UN ADULTE QUI S' ATTAQUE Á UN ENFANT ! HEIN ? JE M' EN OCCUPE !
ALLONS-Y !
CIEL !
C' EST LUI, TONTON ! VAS-Y, COGNE !
ABEL... POURQUOI AS-TU BATTU SON FILS ?
TU M' AVAIS DIT DE LE FAIRE !
AINSI, VOUS AVEZ DIT Ā CE GOSSE DE FRAPPER LE MIEN ?
SEULEMENT S' IL ÉTAIT ATTAQUÉ. ET PUIS, C' EST VOTRE FILS QUI A COMMENCÉ ! MON NEVEU S' EST DÉFENDU !
AVEC ÇA ?
CERTAINEMENT PAS ! ABEL NE SE SERAIT JAMAIS SERVI D' UN BÂTON !
TU PARLES.
3

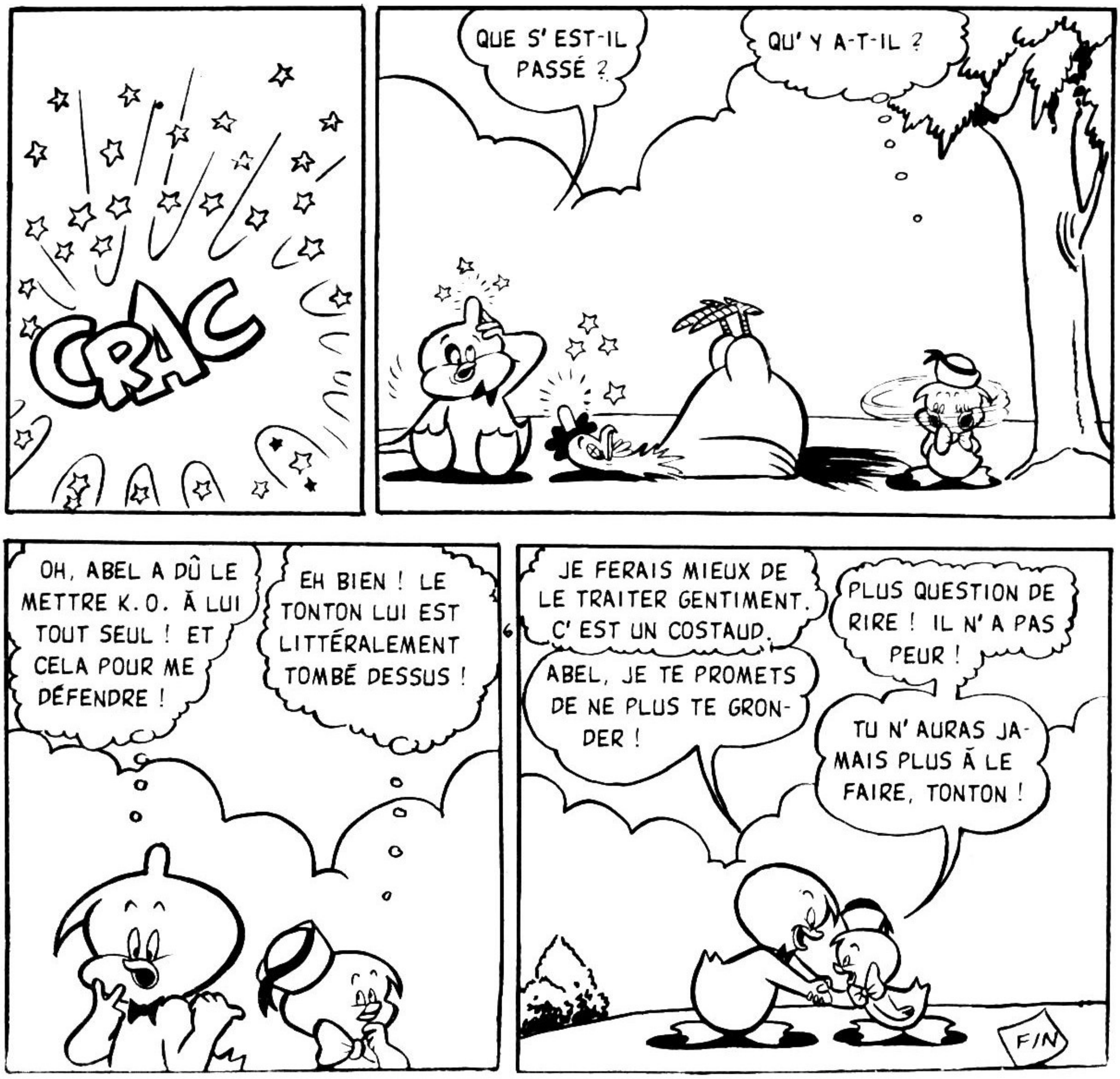


ABEL, DIS LA VÉRITÉ... EST-CE QUE TU FERAIS ÇA ?
OUI, SI L'AUTRE N'EST PAS DE MA TAILLE !
NOUS Y ARRIVONS ! VOUS DEVRIEZ DIRE À VOTRE FILS DE S'ATTAQUER À DES GOSSES DE SA TAILLE, VU ?
IL N'EN EXISTE PAS !
SALUT !
ZIP
ABEL ! REVIENS ICI !
ZIP
TARATATA, MONSIEUR LENIAIS, INUTILE DE VOUS METTRE EN COLÈRE !
POURQUOI DONC ?
SUPPOSEZ QUE VOUS LUI DONNIEZ UNE BONNE CORRECTION. QUELS AVANTAGES CELA M'APPORTERAIT-IL ?
AUCUN. VOUS ÊTES TRES COMPRÉHENSIF.
4


APRÈS TOUT, C'EST MOI LE PLAIGNANT. ET SI VOUS, VOUS PERDEZ PATIENCE, CELA N'ARRANGERA RIEN...
TRÈS JUSTE.
MAIS SI JE M'ÉNERVE ET QUE JE VOUS DONNE UNE BONNE CORRECTION...
ALLONS, PAS DE MAUVAISES PENSÉES...
CELA ME FERAIT CERTAINEMENT TRÈS PLAISIR. ALLEZ, DÉFENDEZ-VOUS !
EUH... NE POURRIONS-NOUS EN DISCUTER ?
C'EST PLUS AMUSANT COMME ÇA !
IL Y AVAIT BIEN LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS PAS LANCÉ LE POIDS .
5

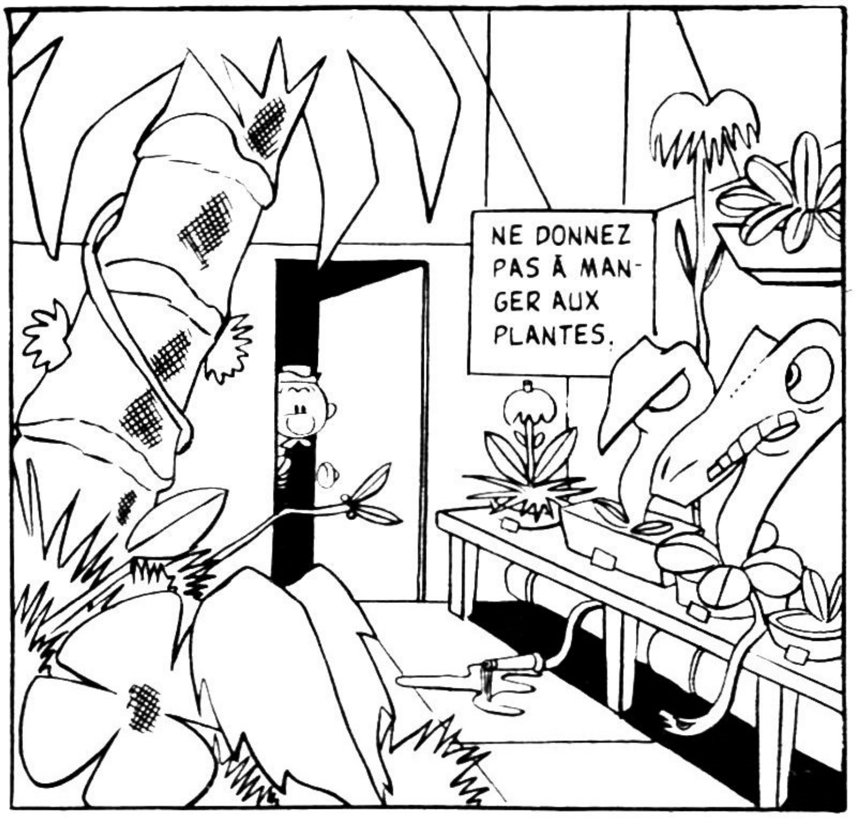

ÇA LUI APPRENDRA !
CEPENDANT...
VAS-Y, JE SUIS EN PLEINE FORME ...
LANCE-LE, FROUSSARD! TU AS PEUR QUE JE MARQUE ?
ELLE ARRIVE !
ZING
SWAP
ZING
C' EST RATÉ !
COMMENT CELA ? J'AI BIEN TAPÉ DANS LA BAL-LE, NON ?
CRÉTIN ! C' ÉTAIT UN CANARD !

CEPENDANT...
TRALALÈRE... MON PÈRE EST PLUS FORT QUE TON ONCLE !
TAIS-TOI, C' EST FAUX !
IL A JETÉ TON ONCLE SI LOIN, QU' ON NE L' A PLUS REVU, HEIN ?
IL A RAISON. MAIS DE QUOI AURAI-JE L' AIR SI JE L' ADMETS ?
MON ONCLE SAUTE TOUJOURS AUSSI HAUT QUAND IL EST EN COLÈRE.... TU DEVRAIS DIRE À TON PÈRE DE SE CACHER. MON ONCLE VA LE BATTRE POUR DE BON.
?
PAPA... ABEL A DIT QUE SON ONCLE ALLAIT TE BATTRE. CE N' EST PAS VRAI, HEIN ?
C' ÉTAIT VRAIMENT UN GROS MENSONGE... MAIS QUE POUVAIS-JE FAIRE ? MON HONNEUR ÉTAIT EN JEU.
ÉCOUTE, PETIT, VA DIRE À TON ONCLE, QUE SI JE LE RENCONTRE, IL AURA AFFAIRE À MOI .
IL N' A PAS PEUR DE VOUS !
AH NON ? EH BIEN LA PROCHAINE FOIS IL NE S' EN TIRERA PAS COMME ÇA ! IL VA VOIR !
IL VOUS FAUDRAIT TOUTE UNE ARMÉE.
7


CRAC
QUE S' EST-IL PASSÉ ?
QU' Y A-T-IL ?
OH, ABEL A DÛ LE METTRE K. O. À LUI TOUT SEUL ! ET CELA POUR ME DÉFENDRE !
EH BIEN ! LE TONTON LUI EST LITTÉRALEMENT TOMBÉ DESSUS !
JE FERAIS MIEUX DE LE TRAITER GENTIMENT. C' EST UN COSTAUD.
ABEL, JE TE PROMETS DE NE PLUS TE GRONDER !
PLUS QUESTION DE RIRE ! IL N' A PAS PEUR !
TU N' AURAS JAMAIS PLUS À LE FAIRE, TONTON !
FIN

Vigor
VIGOR, LA GRENOUILLE, LE SERGENT MACKENZIE, TROIS AMIS QUI ACCOMPLISSENT DES ACTIONS D'ÉCLAT SANS PERDRE LE SENS DE L'HUMOUR.
EN VENTE PARTOUT

La plante, cette inconnue

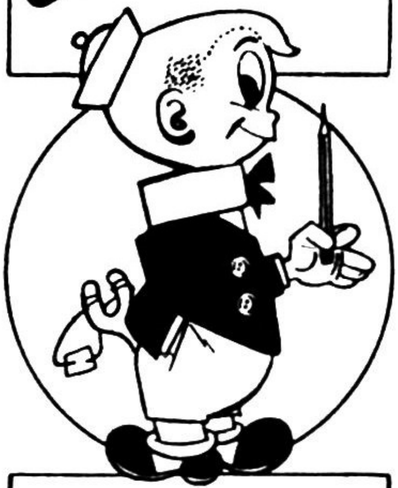


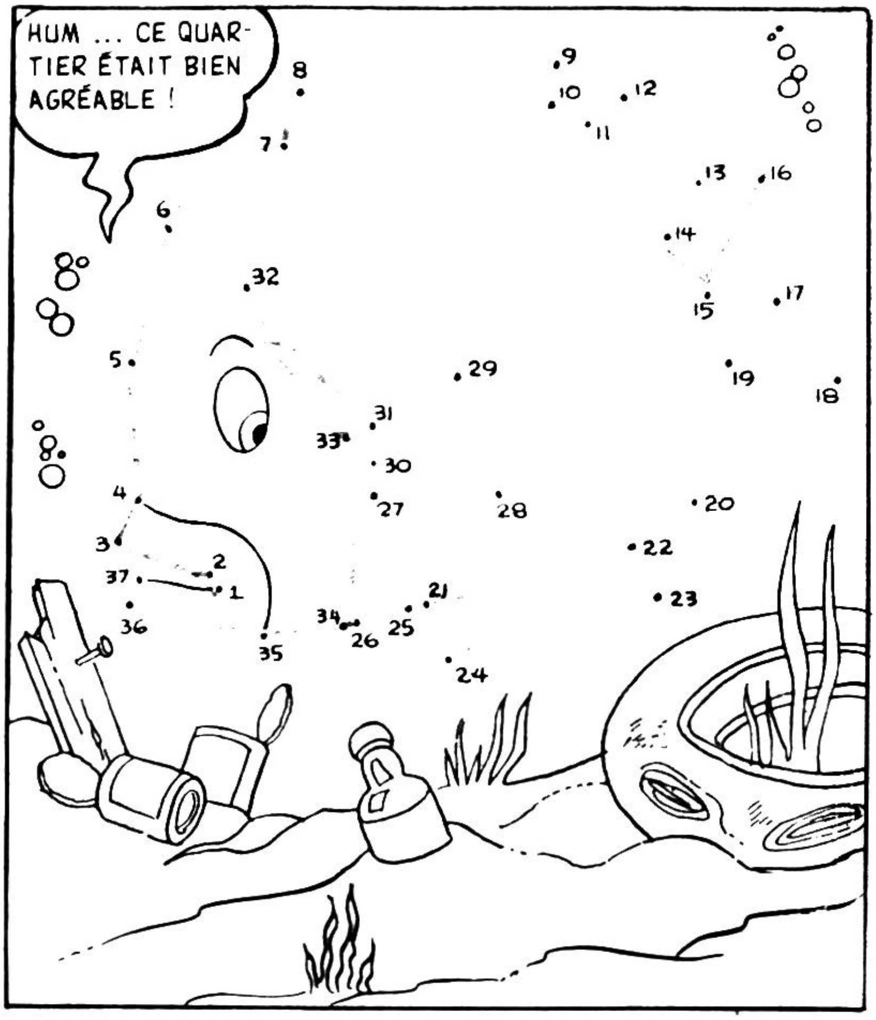
ON COMPTE PLUS DE 15000 ESPÈCES D'ORCHIDÉES.

L'HERBE DES PRAIRIES DE L'OUEST AMÉRICAIN ATTEINT QUELQUEFOIS 3 MÈTRES DE HAUT...

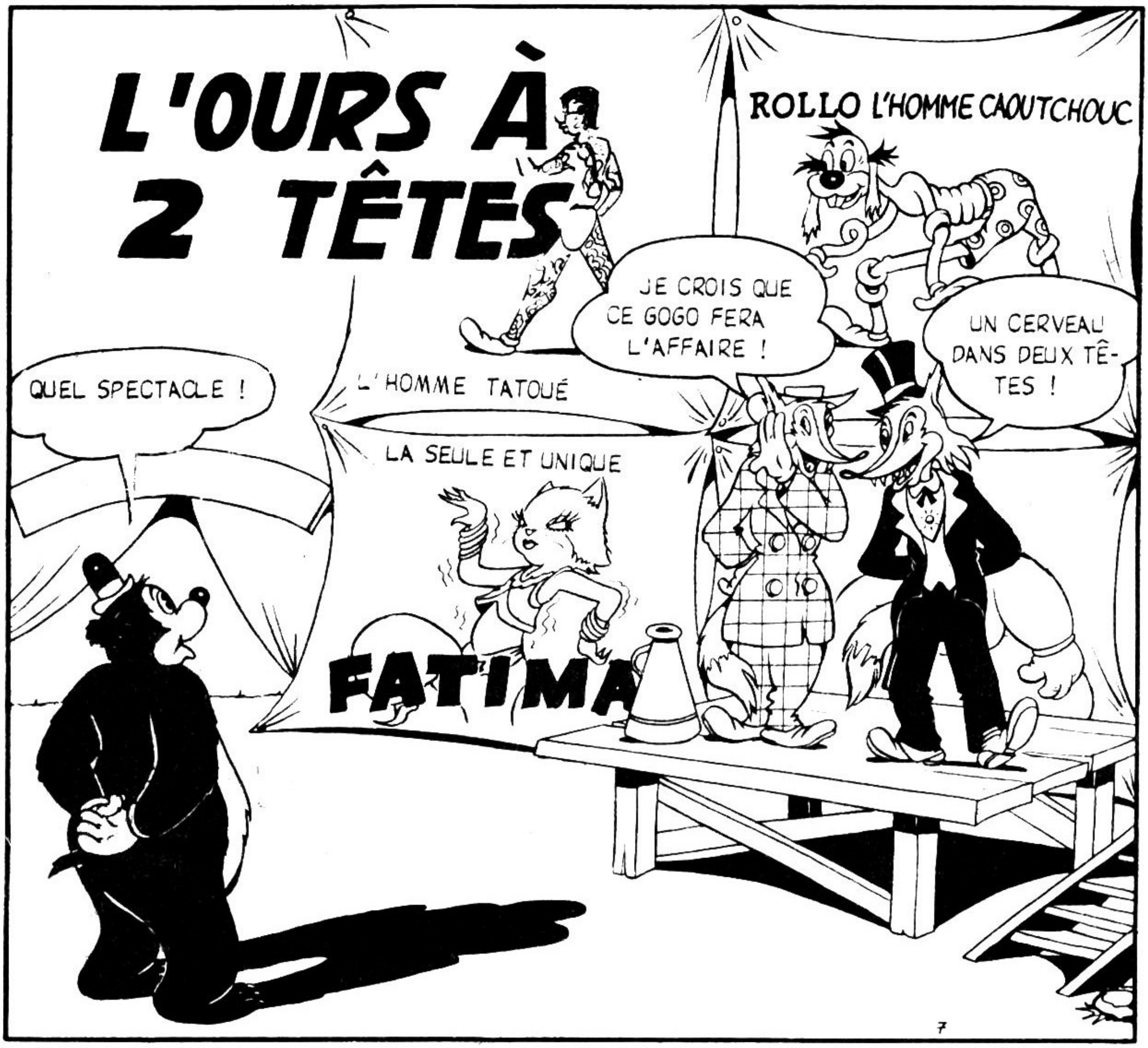
LA GRASSETTE, LA NEPENTHÈS ET L'ATTRAPE-MOUCHES SONT DES PLANTES CARNIVORES QUI PEUVENT CAPTURER DES INSECTES !

À vos crayons





RELIEZ TOUS LES POINTS DE 1 À 37 ET VOUS VERREZ APPARAÎTRE UN ANIMAL.

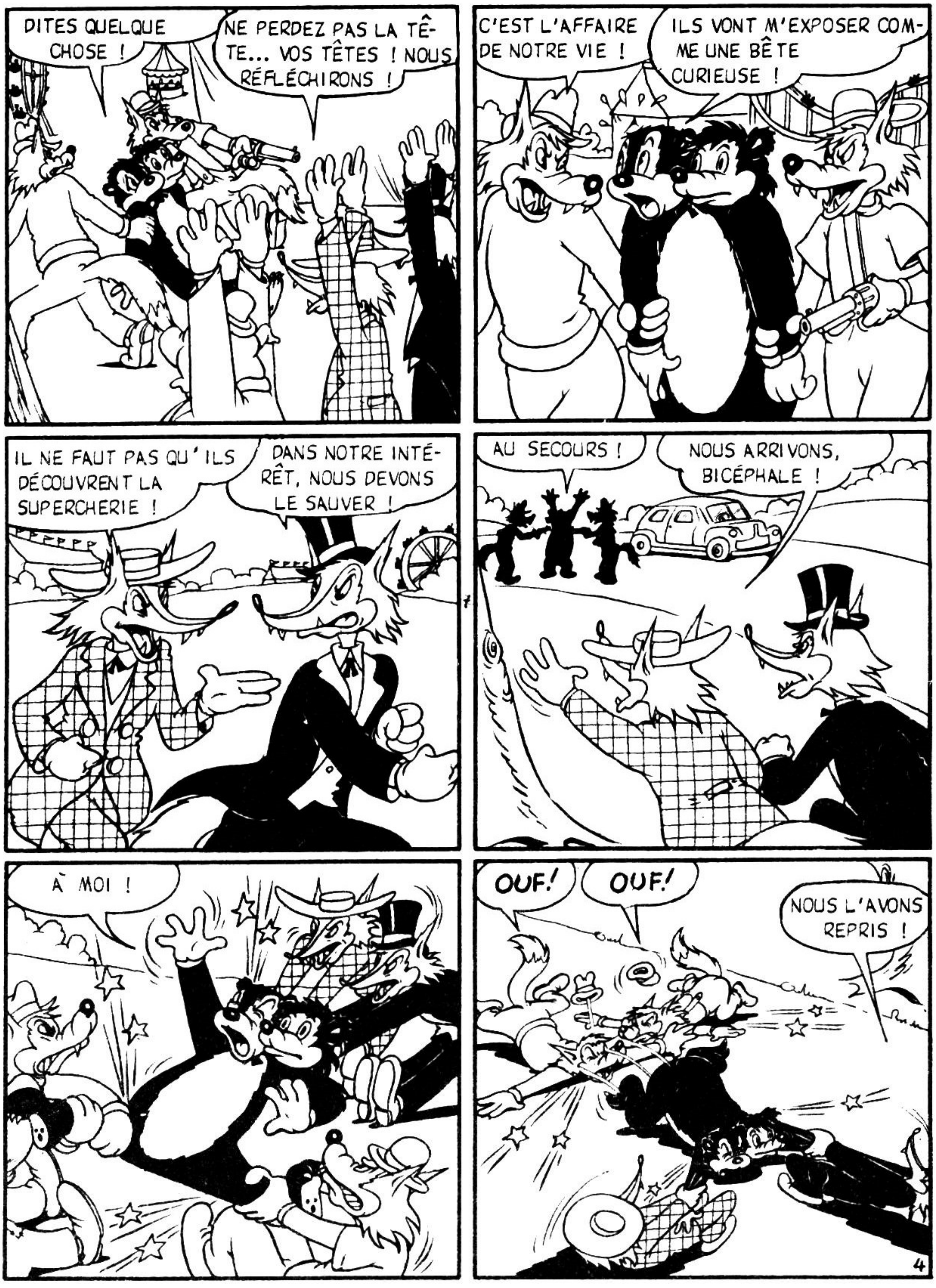

L'OURS À 2 TÊTES
ROLLO L'HOMME CAOUTCHOUC
L'HOMME TATOUÉ
LA SEULE ET UNIQUE
FATIMA
QUEL SPECTACLE !
JE CROIS QUE CE GOGO FERA L'AFFAIRE !
UN CERVEAU DANS DEUX TÊTES !

HÉ, TU CHERCHES DU TRAVAIL ?
MOI, PAS DU TOUT, JE ME PROMENAIS !

MAIS QUE VIENS-TU FAIRE ICI AVEC DEUX TÊTES ?
QUI ? MOI ?
REGARDE UN PEU CE MIROIR !

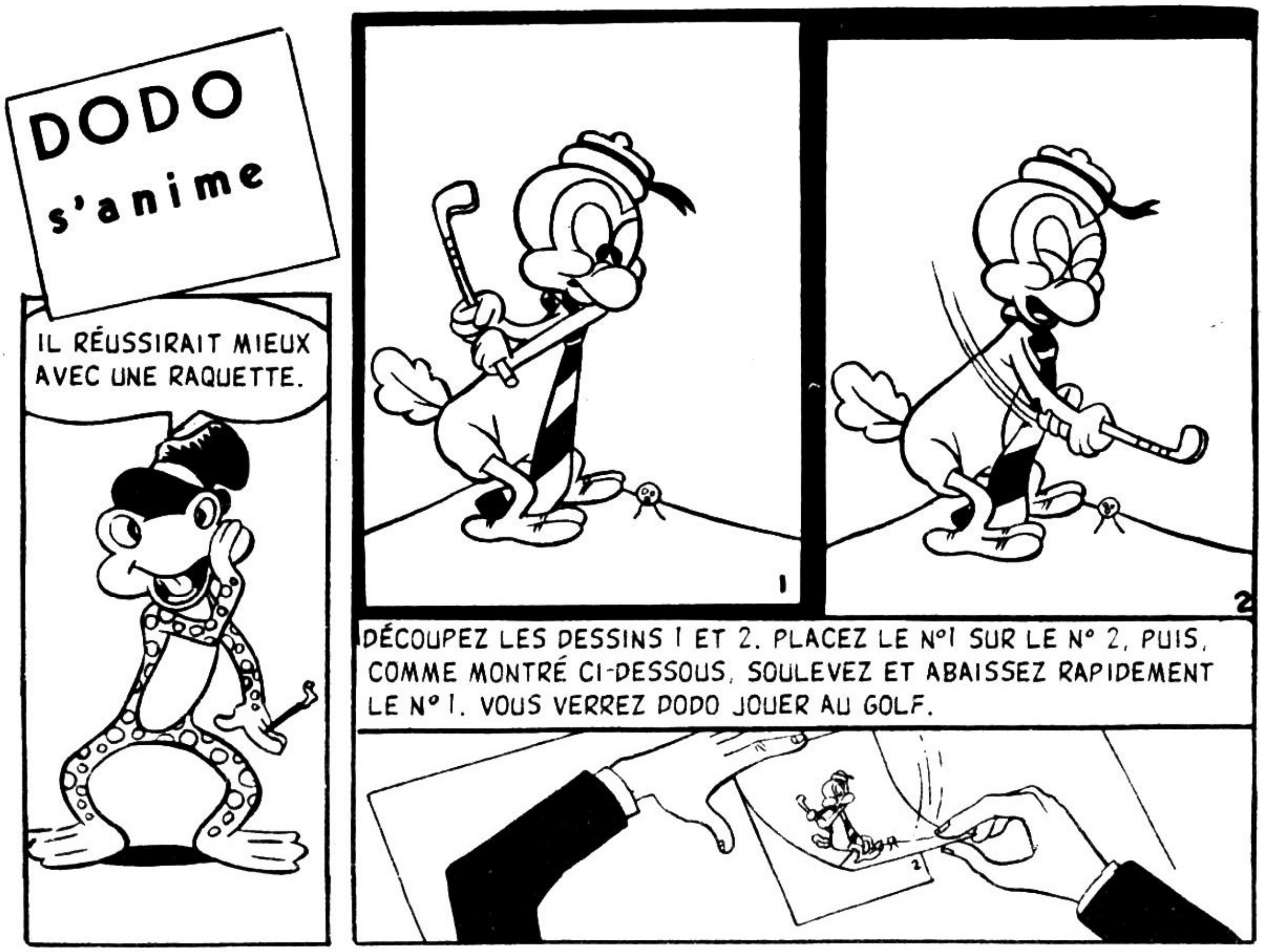
C'EST IMPOSSIBLE ! MAINTENANT, JE COMPRENDS POURQUOI J'AI TOUJOURS FAIM ? JE NE NOURRIS QU' UNE TÊTE AU LIEU DE DEUX !
DEUX TÊTES VALENT MIEUX QU'UNE, MESSIEURS !
NOUS SOMMES TOMBÉS SUR LE SUJET IDÉAL !
PARFAIT !
BIENTÔT . . .
MESDAMES ET MESSIEURS, VOUS ALLEZ POUVOIR ADMIRER L'OURS À DEUX TÊTES !
C'EST MOI, C'EST MOI !
C'EST UN TRUC, REMBOURSEZ !
ATTENTION !
C'EST UN JEU DE MIROIRS ET JE PEUX LE PROUVER !
METTEZ-LE À LA PORTE !
DES MIROIRS, J'EN SUIS SÛR !
MAINTENANT, J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR SEPT TÊTES !
SMASSHH!
2

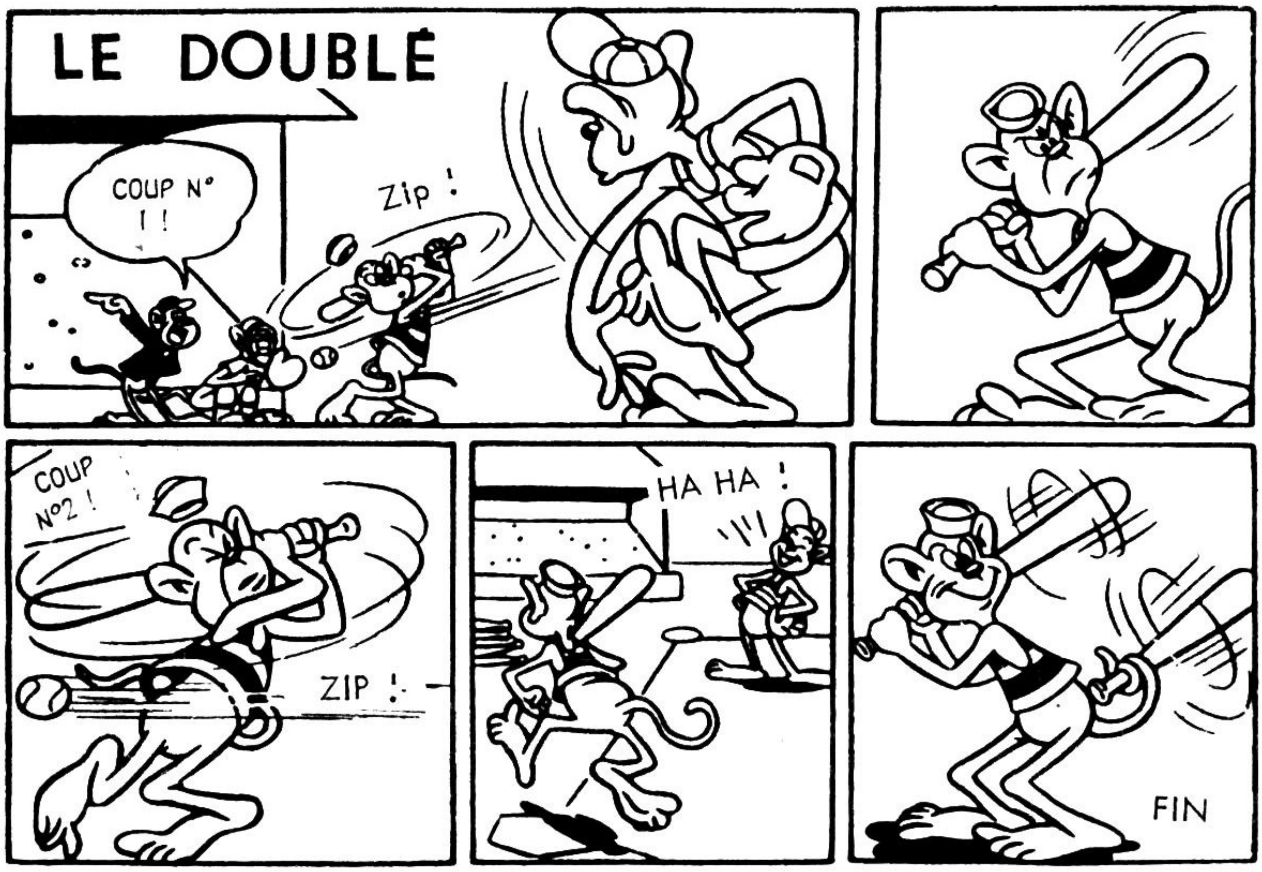
J'AI BAISSÉ LE RIDEAU !
NOTRE ATTRACTION EST MAL EN POINT MAIS IL FAUT CONVAINCRE LE PUBLIC !
CETTE TÊTE NATURALISÉE CONVIENDRA !
IL FAUDRA DE LA BONNE COLLE, DES COURROIES ET DE LA PEINTURE NOIRE !
UNE DEMI-HEURE APRÈS...
MESDAMES ET MESSIEURS, NOUS SOMMES PRÊTS À VOUS PROUVER QU'IL N'Y A PAS DE TRUQUAGE !
TOUCHEZ VOUS-MÊME LES DEUX TÊTES !
JE CROIS QUE LA DÉMONSTRATION EST ÉCLATANTE DE VÉRITÉ !
ET IL ENCAISSE BIEN !
BIEN SÛR ET DEUX FOIS ENCORE !
NOUS ALLONS L'ENLEVER !
NON, VOUS N'ALLEZ PAS FAIRE ÇA !
3


DITES QUELQUE CHOSE !
NE PERDEZ PAS LA TÊTE... VOS TÊTES ! NOUS RÉFLÉCHIRONS !
C'EST L'AFFAIRE DE NOTRE VIE !
ILS VONT M'EXPOSER COMME UNE BÊTE CURIEUSE !
IL NE FAUT PAS QU'ILS DÉCOUVRENT LA SUPERCHERIE !
DANS NOTRE INTÉRÊT, NOUS DEVONS LE SAUVER !
AU SECOURS !
NOUS ARRIVONS, BICÉPHALE !
À MOI !
OUF!
OUF!
NOUS L'AVONS REPRIS !
4

NOUS ALLONS TIRER !
IL NE FAUT PAS ENDOMMAGER LE PHÉNOMÈNE !
NOUS T'AVONS SAUVÉ ! À TON TOUR !
JE NE SUIS PAS À L'ÉPREUVE DES BALLES.
ZING!
ZING!
JE VAIS LEUR RÉGLER LEUR COMPTE !
J'AIMERAIS MIEUX AVOIR 4 JAMBES QUE 2 TÊTES !
TU ES FOU !
J'AI DÛ TROP M'ÉNERVER !
PING!
BOP!
ZOK!
J'AI PERDU MA TÊTE !
ZOK
ZING!
FUYONS AVANT L'ARRIVÉE DE LA POLICE !
NOUS N'AURONS QUE LA MOITIÉ DE LA PEINE !
5

JE ME SENS VRAIMENT MAL À L'AISE !
IL S'ÉVANOUIT !
CETTE DEUXIÈME TÊTE NOUS A CAUSÉ ASSEZ D'ENNUIS !
MAINTENANT, NOUS ALLONS NOUS OCCUPER DE LUI !
OOOHH..
TU AS PERDU UNE TÊTE MAIS CE N'EST PAS CATASTROPHIQUE !
ALORS, JE N'AI VRAIMENT QU'UNE TÊTE À MOI ?
ET SANS L'AUTRE, TU NE NOUS INTÉRESSES PAS !
MON DIEU, QUELLE HISTOIRE !
À L'AVENIR, NOUS NOUS CONTENTERONS DES AVALEURS DE SABRES !
J'AI PERDU MA MOITIÉ JUSTE QUAND JE COMMENÇAIS À M'Y HABITUER !
FIN


DODO
s'anime
IL RÉUSSIRAIT MIEUX AVEC UNE RAQUETTE.
1
2
DÉCOUPEZ LES DESSINS 1 ET 2. PLACEZ LE N°1 SUR LE N° 2, PUIS, COMME MONTRÉ CI-DESSOUS, SOULEVEZ ET ABAISSEZ RAPIDEMENT LE N° 1. VOUS VERREZ DODO JOUER AU GOLF.


LE DOUBLÉ
COUP N° 1 !
Zip !
COUP N°2 !
ZIP !
HA HA !
FIN

Partez pour l'Ouest avec :
Bill
TORNADE
COLLECTION
HÉROÏC
le plus énergique, le plus audacieux, mais aussi le plus sympathique des cow-boys.
en vente chez tous les marchands de journaux.

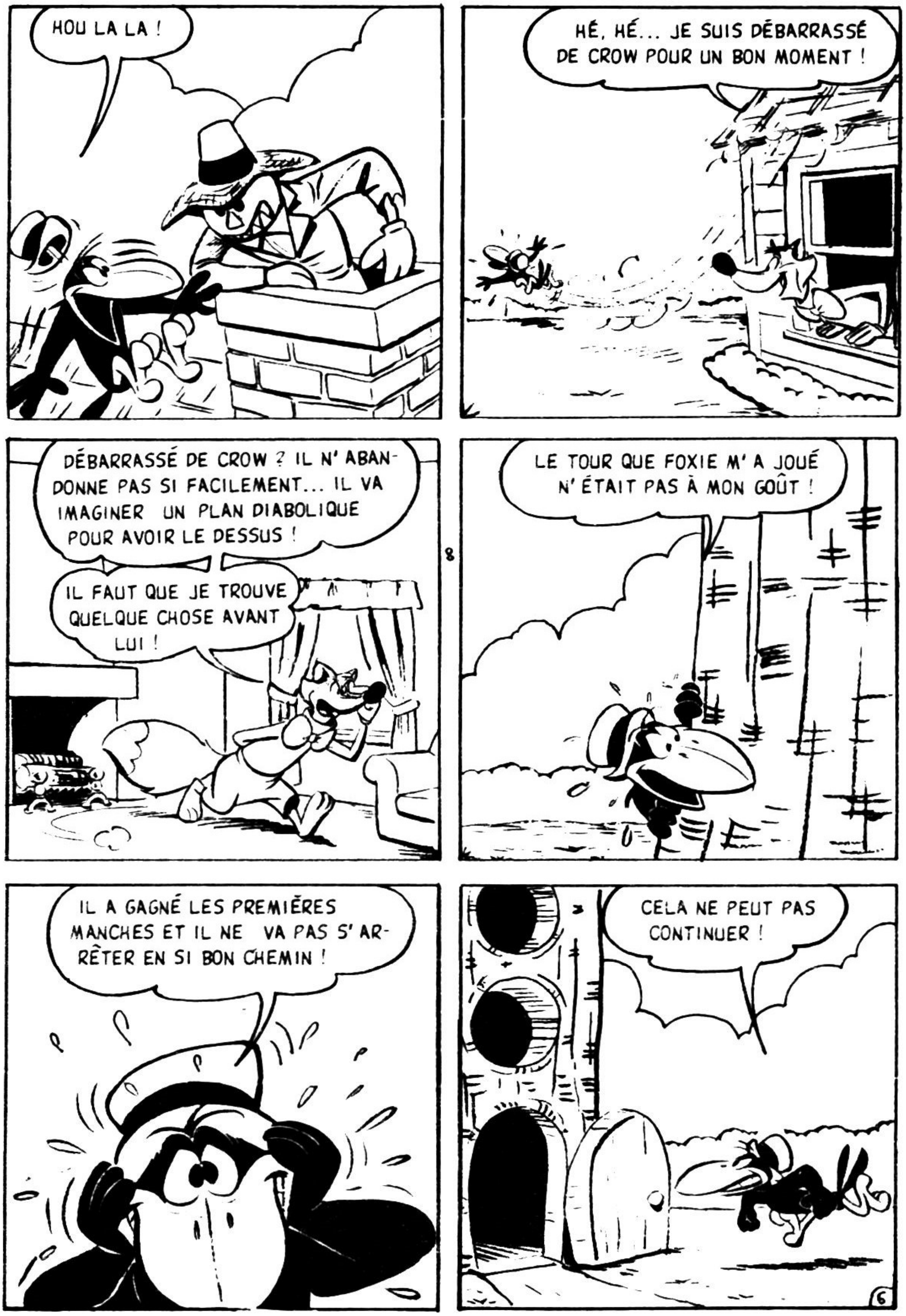
FOX et CROW
BAM BAM
BAM BAM
HÉ, FOXIE ! OUVRE-MOI... JE PERDS DU TEMPS...
La DERNIÈRE MANCHE
CROW, IL N' Y A PAS QUE LE TEMPS QUI SE PERD !
QUE VEUX-TU DIRE, FOXIE ?
JETTE UN COUP D' ŒIL À MA PORTE... TU AS CAUSÉ SA PERTE AVEC TON INSISTANCE !
ÇA ALORS... J' AI TRAVERSÉ SIX COUCHES DE PEINTURE ET LA MOITIÉ DU BOIS !
DISONS QUE TU AS ÉTABLI UN RECORD DU MONDE... AUSSI, DORÉNAVANT, NE FRAPPE JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS PLUS À MA PORTE !
J' AI COMPRIS !
POW
HUM... FOXIE A CHANGÉ DE SUJET. IL M' A CLAQUÉ LA PORTE AU NEZ AVANT QUE J' AIE PU LUI DIRE POURQUOI JE VENAIS !
SLAM !

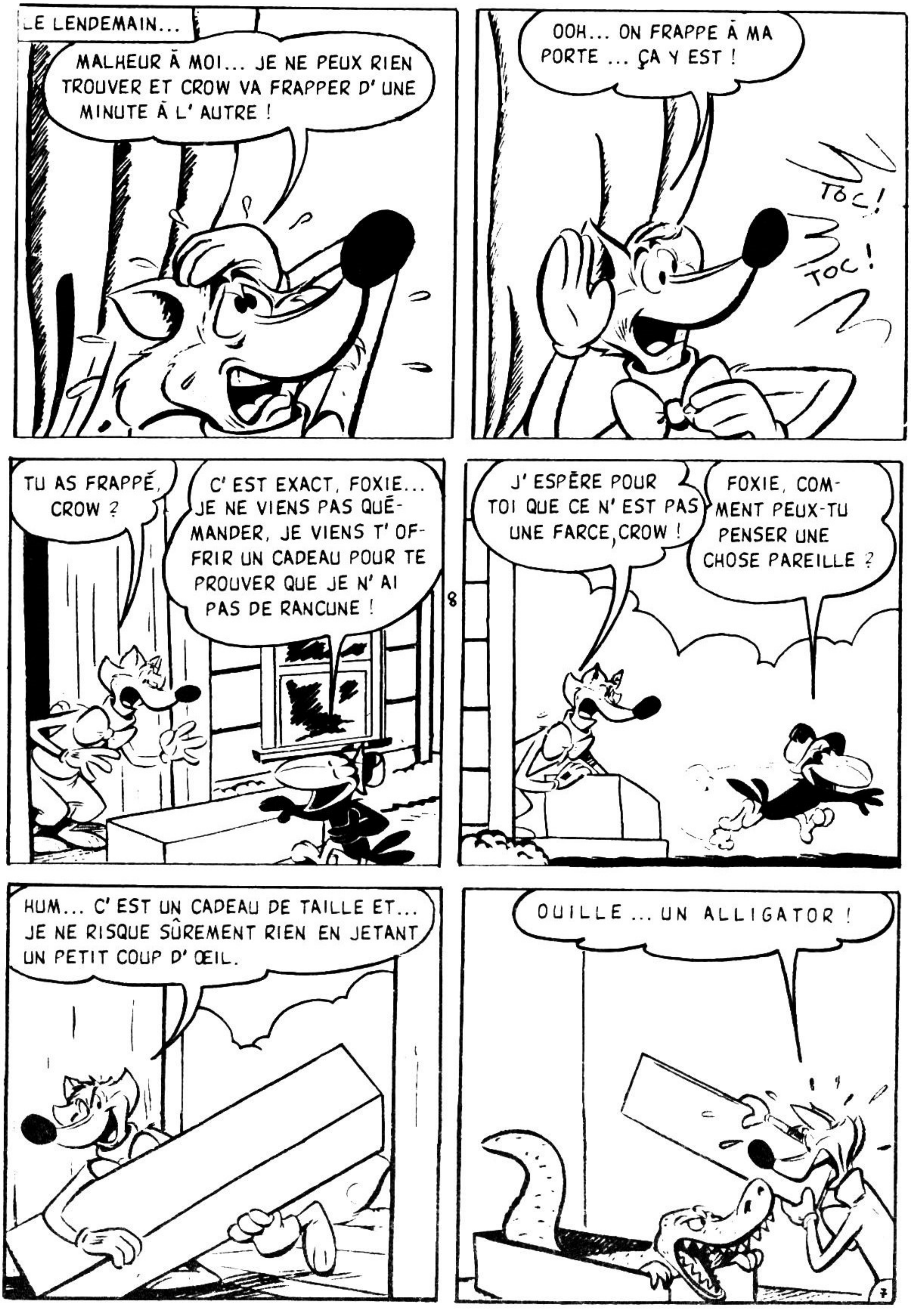
HÉ, FOXIE, ATTENDS !
CROW, JE CROYAIS T' AVOIR DIT...
TU M' AS SEULEMENT DIT DE NE PLUS FRAPPER À TA PORTE, FOXIE... ALORS JE SUIS VENU SANS FRAPPER !
EH BIEN, TU PEUX RESSORTIR AUSSI VITE !
PAS BESOIN DE ME POUSSER !
MAINTENANT, METS-TOI BIEN DANS LA TÊTE QUE TU N' AS PLUS À FRAPPER À MA PORTE, NI À ENTRER CHEZ MOI.
MAIS, COMMENT POURRAI-JE FAIRE QUAND J' AURAI BESOIN D' UN SERVICE ?
EXCELLENTE QUESTION, CROW, ET JE CROIS AVOIR LA RÉPONSE, MAIS IL ME FAUDRA UN PEU DE TEMPS POUR LA METTRE AU POINT.
COMBIEN DE TEMPS FOXIE ?
DEUX HEURES DEVRAIENT SUFFIRE, CROW !
BON... À TOUT À L' HEURE !

DEUX HEURES APRÈS ...
IL EST TEMPS DE COMMENCER LE COMPTE À REBOURS... DIX, NEUF, HUIT, SEPT, SIX, CINQ, QUATRE, TROIS, DEUX.. UN...
TICK
TOCK
... ZÉRO... ET ME VOICI !
JE VOIS QUE TU ES DE RETOUR À L'HEURE, CROW; C'EST POUR ME DEMANDER UN SERVICE ?
EXACT, FOXIE ! AS-TU TROUVÉ UN MOYEN POUR NOUS ENTENDRE ?
OUI, CROW... J'AI INSTALLÉ UNE SONNETTE... IL TE SUFFIT D'APPUYER SUR LE BOUTON POUR OBTENIR MA RÉPONSE !
HÉ LÀ... C'EST FAMEUX !
PARÉ, CROW ?
OUI, FOXIE, VAS-Y !
POW

EH BIEN, J'ESPÈRE QUE MON MESSAGE T'EST BIEN PAR-VENU.
ON NE PEUT MIEUX, FOXIE.
ET C'EST LA RÉPONSE QUE TU OBTIENDRAS CHAQUE FOIS QUE TU VIENDRAS M'IMPORTUNER !
FACE DE CARÊME, TU NE VAS PAS T'EN TIRER COMME ÇA !
SI FOXIE S'IMAGINE AVOIR LE DERNIER MOT, IL SE MET LE DOIGT DANS L'ŒIL !
IL Y A PLUS D'UN MOYEN POUR ENTRER CHEZ LUI... IL ME SUFFIT D'ATTENDRE LE BON MOMENT !
L'ATTENTE A ÉTÉ LONGUE, MAIS MAINTENANT QUE FOXIE EST AU PAYS DES SONGES, ÇA VA ÊTRE FACILE.
ZZzzzz
FOXIE N'A RIEN DIT À PROPOS DE LA FENÊTRE !

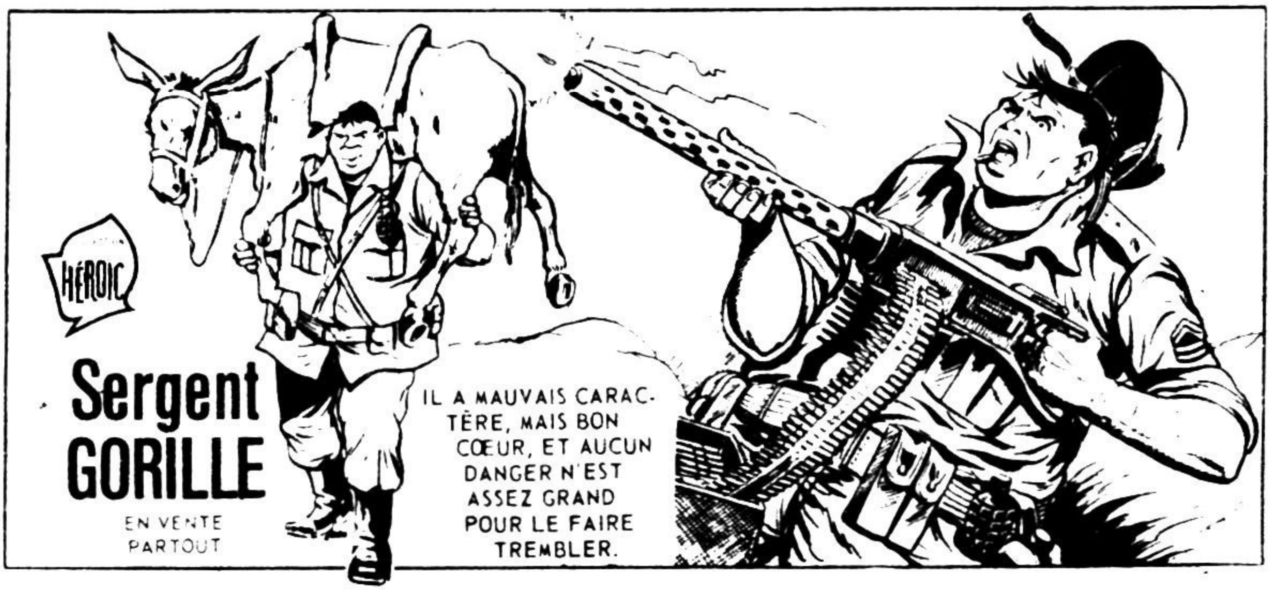
OUILLE!...
CLACK
LA MAISON A ÉTÉ PIÉGÉE !
FOXIE AURAIT PU BRISER MES PETITES PATTES AVEC CES PIÈGES À SOURIS !
LE COUP N'ÉTAIT PAS RÉGULIER ET JE NE L'ENCAISSE PAS...
8
PRÊT OU PAS, ME VOICI, FOXIE !
HÉ HÉ !
PRÊT, CROW !
5

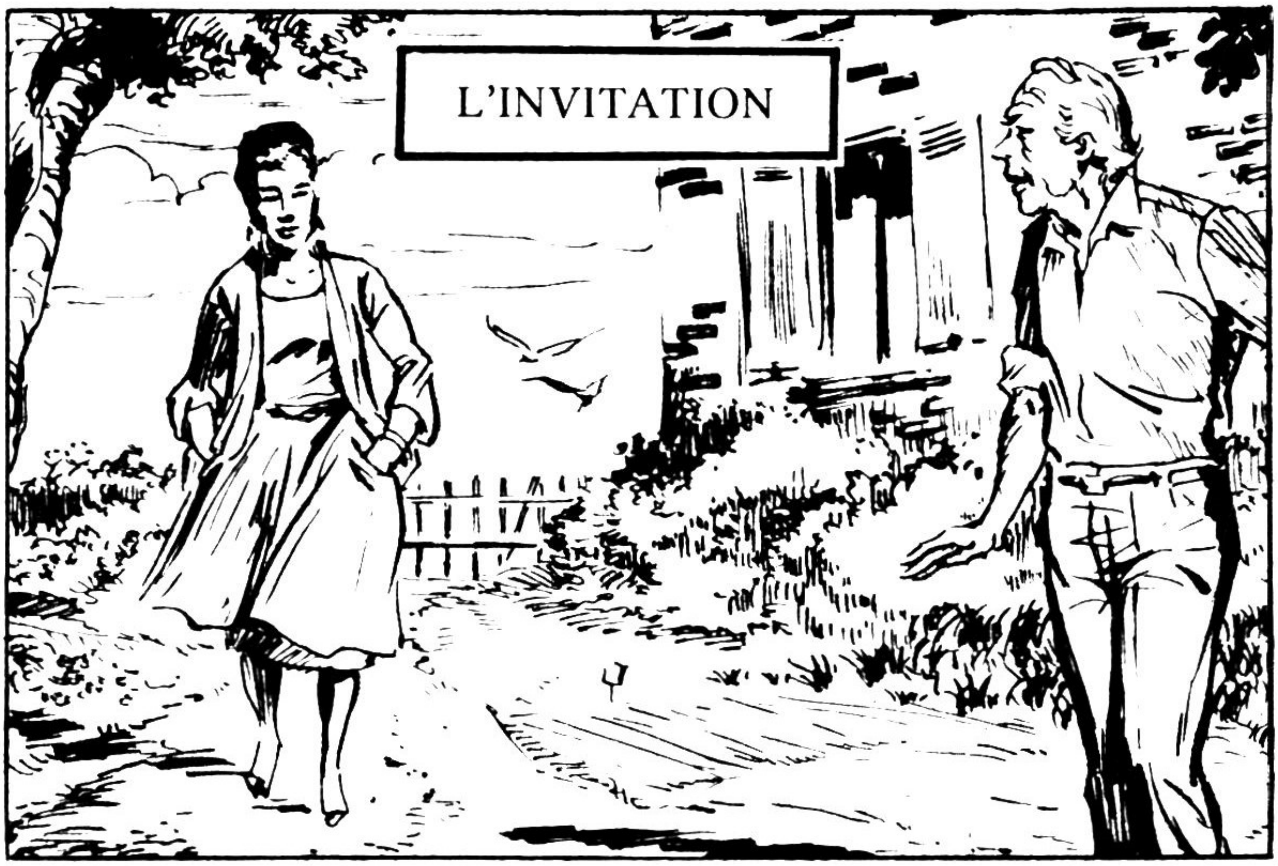

HOU LA LA !
HÉ, HÉ... JE SUIS DÉBARRASSÉ DE CROW POUR UN BON MOMENT !
DÉBARRASSÉ DE CROW ? IL N'ABANDONNE PAS SI FACILEMENT... IL VA IMAGINER UN PLAN DIABOLIQUE POUR AVOIR LE DESSUS !
IL FAUT QUE JE TROUVE QUELQUE CHOSE AVANT LUI !
LE TOUR QUE FOXIE M'A JOUÉ N'ÉTAIT PAS À MON GOÛT !
IL A GAGNÉ LES PREMIÈRES MANCHES ET IL NE VA PAS S'ARRÊTER EN SI BON CHEMIN !
CELA NE PEUT PAS CONTINUER !


LE LENDEMAIN...
MALHEUR À MOI... JE NE PEUX RIEN TROUVER ET CROW VA FRAPPER D' UNE MINUTE À L' AUTRE !
OOH... ON FRAPPE À MA PORTE ... ÇA Y EST !
TOC ! TOC !
TU AS FRAPPÉ, CROW ?
C' EST EXACT, FOXIE... JE NE VIENS PAS QUÉMANDER, JE VIENS T' OFFRIR UN CADEAU POUR TE PROUVER QUE JE N' AI PAS DE RANCUNE !
J' ESPÈRE POUR TOI QUE CE N' EST PAS UNE FARCE, CROW !
FOXIE, COMMENT PEUX-TU PENSER UNE CHOSE PAREILLE ?
HUM... C' EST UN CADEAU DE TAILLE ET... JE NE RISQUE SÛREMENT RIEN EN JETANT UN PETIT COUP D' ŒIL.
OUILLE ... UN ALLIGATOR !

VITE, CROW ... SAUVE-MOI !!!
ENTRE DONC !
CHOMP
ET ALORS...
MON DIEU ! UN ALLIGATOR A PRIS POSSESSION DE MA MAISON... QUE VAIS-JE FAIRE ?
EH BIEN, FOXIE, SI TU M' AVAIS PRÊTÉ LE SUCRE QUE J' ÉTAIS VENU CHERCHER EN PREMIER LIEU, AINSI QUE QUELQUES PETITES CHOSES, J' AURAIS FAIT UN GÂTEAU ET JE T' AURAIS INVITÉ À VENIR LE DÉGUSTER !
FIN

DEUX ENNEMIS INSÉPARABLES VOUS FERONT VIVRE AVEC EUX LES AVENTURES LES PLUS COCASSES DANS
FOX et CROW
Un magazine en couleurs en vente chez tous les marchands de journaux.
JE CROIS QUE ÇA MORD !


HÉROIC
Sergent GORILLE
EN VENTE PARTOUT
IL A MAUVAIS CARACTÈRE, MAIS BON CŒUR, ET AUCUN DANGER N'EST ASSEZ GRAND POUR LE FAIRE TREMBLER.



L'INVITATION

M. et Mme Bouche sont des gens très simples. Pourvus d'une très honnête aisance, ils auraient pu, suivant l'exemple de bon nombre de « leurs amis et connaissances », s'offrir en quelque banlieue, le luxe d'une villa décorée de rocailles. Mais lorsqu'ils quittent Paris, affirment-ils, c'est pour se mettre « à leur aise », et ils ont choisi, pour y passer l'été, une toute petite maison de paysan, dans un tout petit village, là-bas du côté de Mortagne, en Normandie.

Là, sans craindre la surprise des visites importunes, Mme Bouche use des vieux caracos, et M. Bouche traîne, dans le jardin, des savates hors d'usage à la ville, tandis que leur fils âgé de six ans, s'essaie par les rues à des démonstrations guerrières, non moins que bruyantes, à la tête d'une armée de moutards.

Ce soir, toute la famille vient de se mettre à table : il est la demie de sept heures, et, comme il fait chaud encore, on a laissé grande ouverte la porte de la salle à manger qui donne de plain-pied sur la route. Mme Bouche, qui préside, enlève le couvercle de la soupière d'où s'échappe en fumée un exquis arôme de beurre et de légumes frais. M. Bouche, dit :

— Ça donne faim !

A ce moment, pénètre en tapinois, dans la salle, un camarade du jeune Bouche, Pierre le fils du laitier d'à côté. Il échange avec son « copain » un bref sourire, puis fait le tour de la table, l'œil tout rond, la bouche close, ému par la luxueuse blancheur de la nappe et des serviettes...

— Tiens ! voilà Pierrot, s'écrie M. Bouche. Ça va bien ?

— Oui, m'sieu !

Et comme l'enfant s'est approché, M. Bouche ajoute, en lui tapotant la joue :

— As-tu dîné, mon garçon.

— Oui, m'sieu Bouche !

— Tant pis ! Sans ça, on t'aurait dit de manger la soupe avec nous.

— Bien sûr, opina Mme Bouche, en versant à la ronde.

Le lendemain, à la même heure, la famille Bouche se trouvait attablée et, comme la veille, la soupe fumait dans les assiettes, quand le gars des voisins apparut.

— Tiens ! voilà Pierrot, redit M. Bouche. Tu as dîné mon garçon ?

— Non, monsieur Bouche.

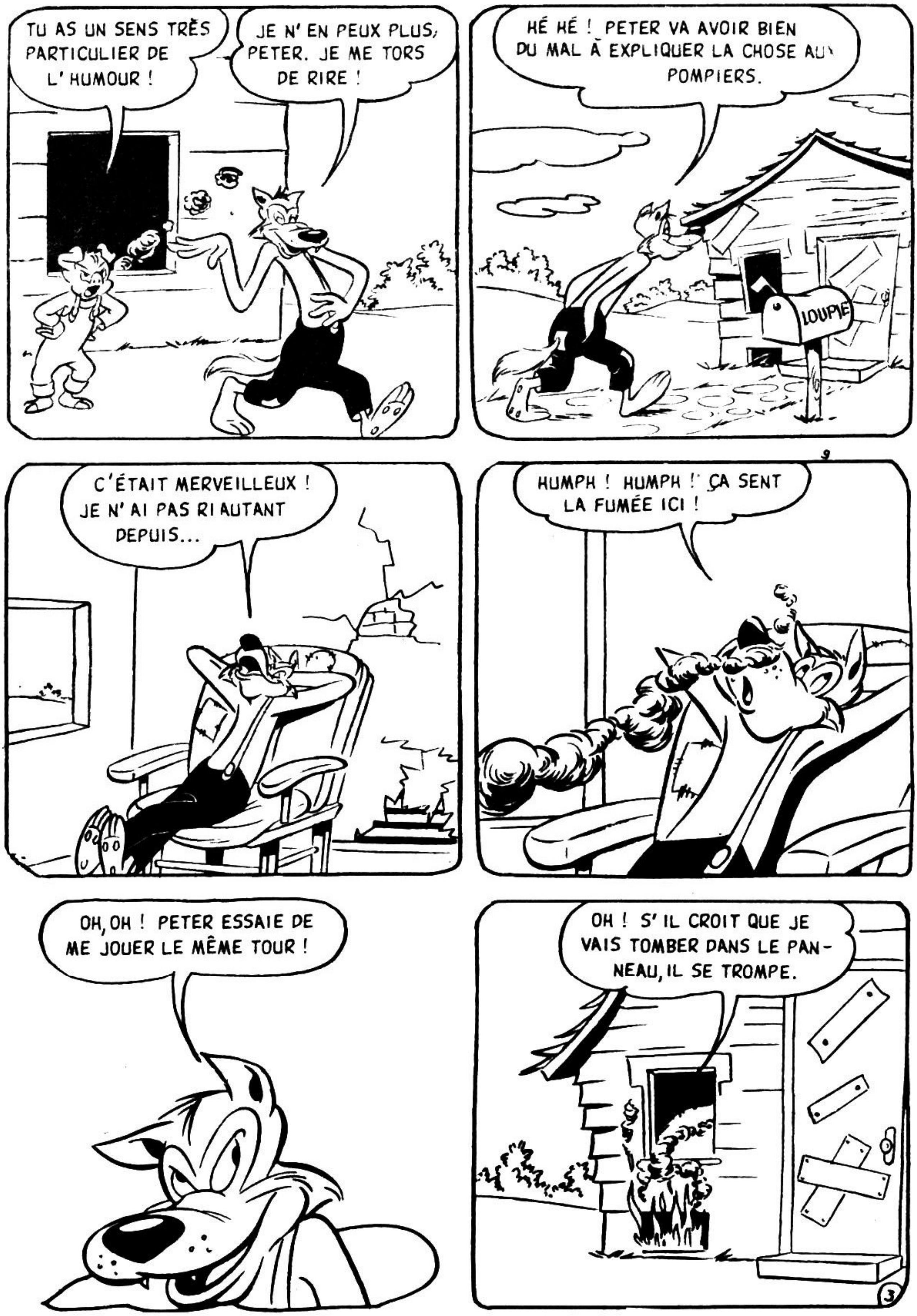
— Ah ! Comme vous dînez tard !

FIN

V.L

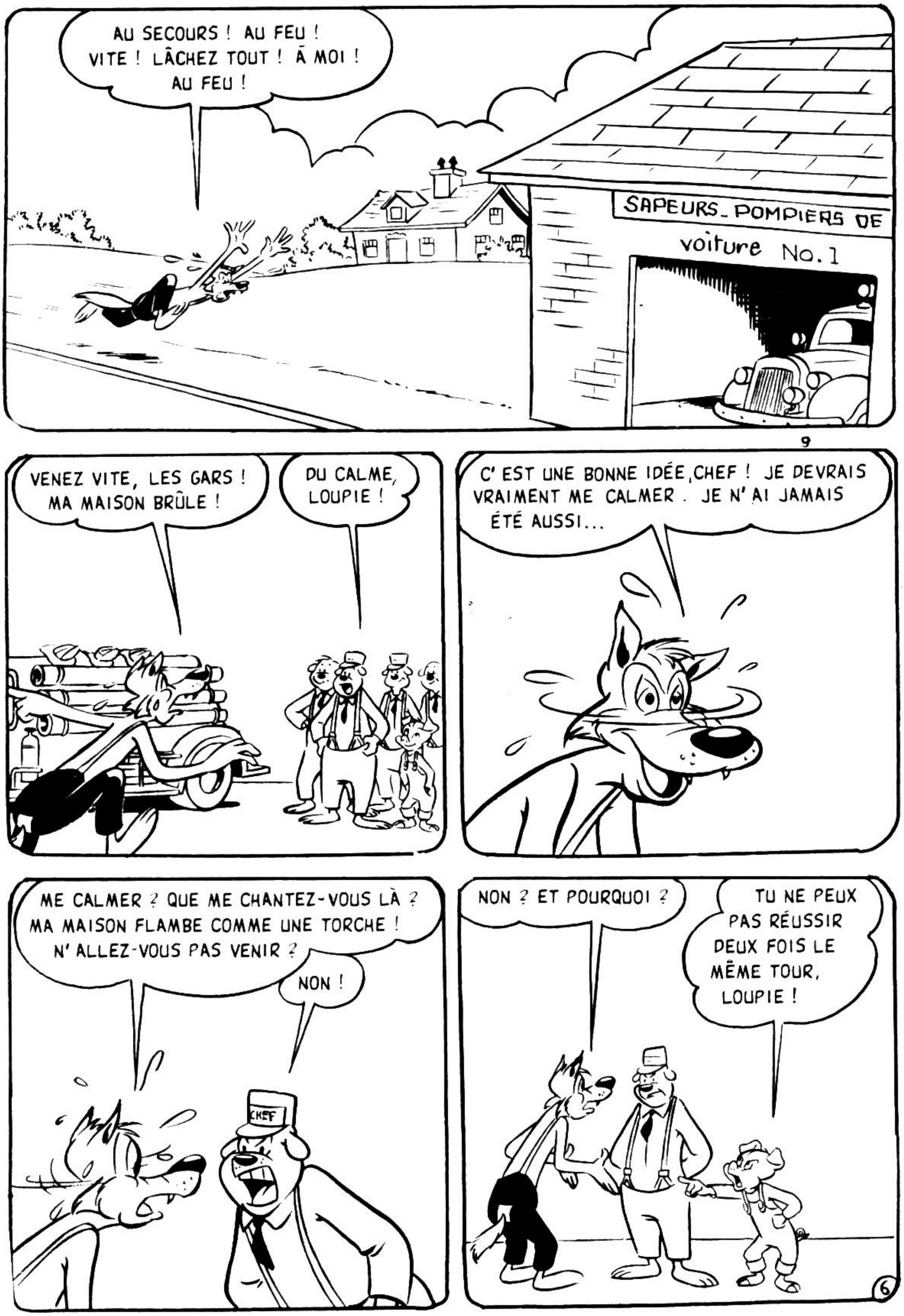
PETER LARDONET
PAS DE FUMÉE SANS FEU!
DES GRENADES FUMIGÈNES ! AVEC UN DE CES TRUCS, JE VAIS POUVOIR ME DILATER LA RATE !
TENTES 20 FRANCS
SURPLUS DE L' ARMÉE
GRENADES FUMIGÈNES 2,50 F PIÈCE.
D' AILLEURS, JE N' AI PAS JOUÉ DE VILAIN TOUR À PETER DE TOUTE LA SEMAINE !
E L'ARMÉE
GRENADES FUMIGÈNES
IL EST EN TRAIN DE DÉJEUNER ! C' EST LE MOMENT RÊVÉ !
BOMBES LARGUÉES !
PLOP !

HÉ LÀ ! D'OÙ VIENT TOUTE CETTE FUMÉE ?
AU FEU ! AU FEU ! SAUVE QUI PEUT !
AU FEU ! AU FEU ! AHEM ! AHEM !
ALARME INCENDIE
LOUPIE ! QUE FAIS-TU LÀ ?
IL N'Y A AUCUN INCENDIE, BÊTA ! J'AI FAIT TOMBER UNE GRENADE FUMIGÈNE DANS TA CHEMINÉE !
MISÈRE ! J'AI DÉJÀ DONNÉ L'ALARME ! LES POMPIERS SERONT BIENTÔT LÀ !
C'EST TOI QUE ÇA REGARDE, HO, HO !


TU AS UN SENS TRÈS PARTICULIER DE L'HUMOUR !
JE N'EN PEUX PLUS, PETER. JE ME TORS DE RIRE !
HÉ HÉ ! PETER VA AVOIR BIEN DU MAL À EXPLIQUER LA CHOSE AU POMPIERS.
LOUPIE
C'ÉTAIT MERVEILLEUX ! JE N'AI PAS RI AUTANT DEPUIS...
HUMPH ! HUMPH ! ÇA SENT LA FUMÉE ICI !
OH, OH ! PETER ESSAIE DE ME JOUER LE MÊME TOUR !
OH ! S'IL CROIT QUE JE VAIS TOMBER DANS LE PANNEAU, IL SE TROMPE.

JE VAIS M'ASSEOIR ICI ET...
AÏE !
9
MALÉDICTION ! LA MAISON EST VRAIMENT EN FEU !
JE VAIS MAÎTRISER LE SINISTRE EN UN CLIN D'ŒIL.
BOUM
4

ZZLIP!
J' AI L' IMPRESSION D' AVOIR LA TÊTE À L' ENVERS.
CRASH!
MAINTENANT, JE ME SOUVIENS ! HIER, J' AI DÉTRUIT DES MAUVAISES HERBES ET J' AI LAISSÉ LE TUYAU BRANCHÉ SUR UN FÛT D' ESSENCE !
OUILLE !
PLOP!
CE PROBLÈME DEVIENT PLUS BRÛLANT DE SECONDE EN SECONDE ! JE FERAIS BIEN D' APPELER LES POMPIERS !


AU SECOURS ! AU FEU ! VITE ! LÂCHEZ TOUT ! Â MOI ! AU FEU !
SAPEURS-POMPIERS DE
voiture No. 1
VENEZ VITE, LES GARS ! MA MAISON BRÛLE !
DU CALME, LOUPIE !
C' EST UNE BONNE IDÉE, CHEF ! JE DEVRAIS VRAIMENT ME CALMER. JE N' AI JAMAIS ÉTÉ AUSSI...
ME CALMER ? QUE ME CHANTEZ-VOUS LÀ ? MA MAISON FLAMBE COMME UNE TORCHE ! N' ALLEZ-VOUS PAS VENIR ?
NON !
CHEF
NON ? ET POURQUOI ?
TU NE PEUX PAS RÉUSSIR DEUX FOIS LE MÊME TOUR, LOUPIE !

TU TE TROMPES, PETER ! C' EST LA VÉRITÉ ! DIS-LEUR DE SE DÉPÊCHER !
TOI ET TES BLAGUES !
CE N' EST PAS UNE BLAGUE ! VIENS ! JE VAIS CONDUIRE MOI-MÊME LA VOITURE !
HÉ ! LÂCHE-MOI !
SAPEURS POMPIE
Voiture NO. 1
ARRÊTEZ ! REVENEZ AVEC CETTE VOITURE !
SAPEURS-POMPIERS DE
voiture NO. 1
CLANG! CLANG! CLANG!
ÇA ALORS ... TA MAISON ÉTAIT VRAIMENT EN FEU !
"ÉTAIT" EST LE MOT JUSTE... IL NE RESTE PLUS QUE DES CENDRES !

DES PERSONNAGES AMUSANTS ET DÉCIDÉS

Les Trois Mousquetaires

PUBLICATION GRAND FORMAT DE BANDES DESSINÉES EN COULEURS

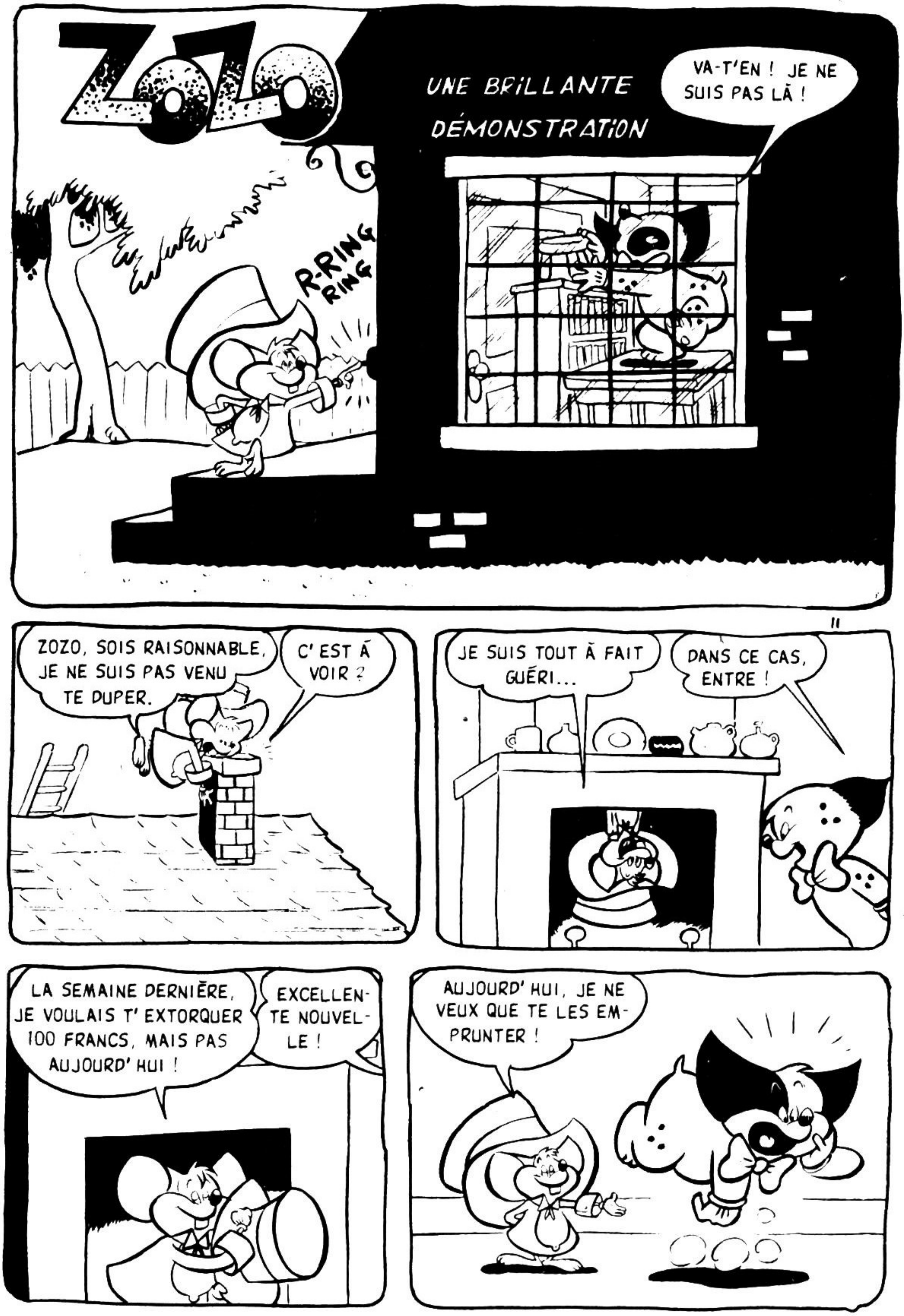
En vente chez votre marchand de journaux

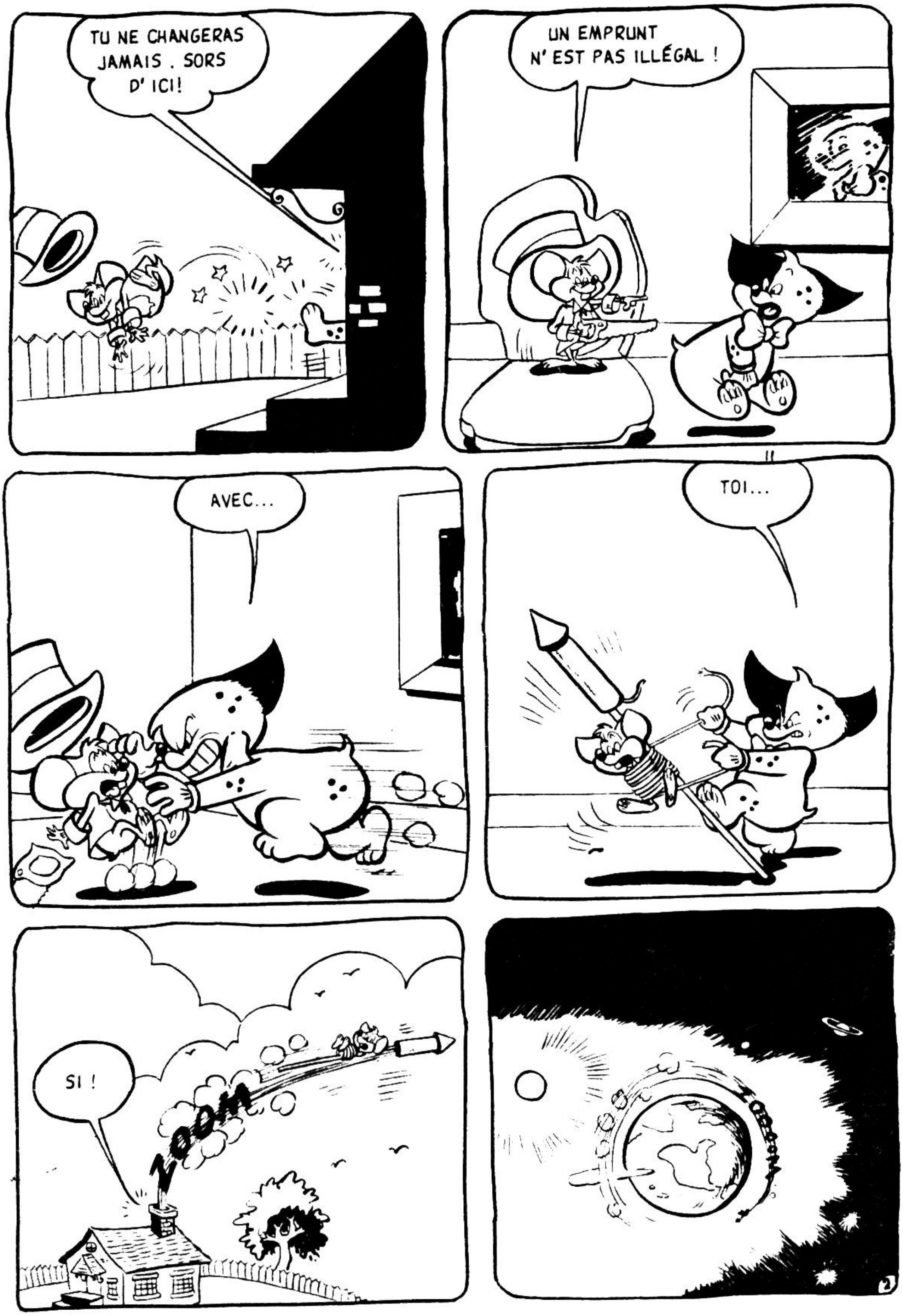
FLIP et FLOP

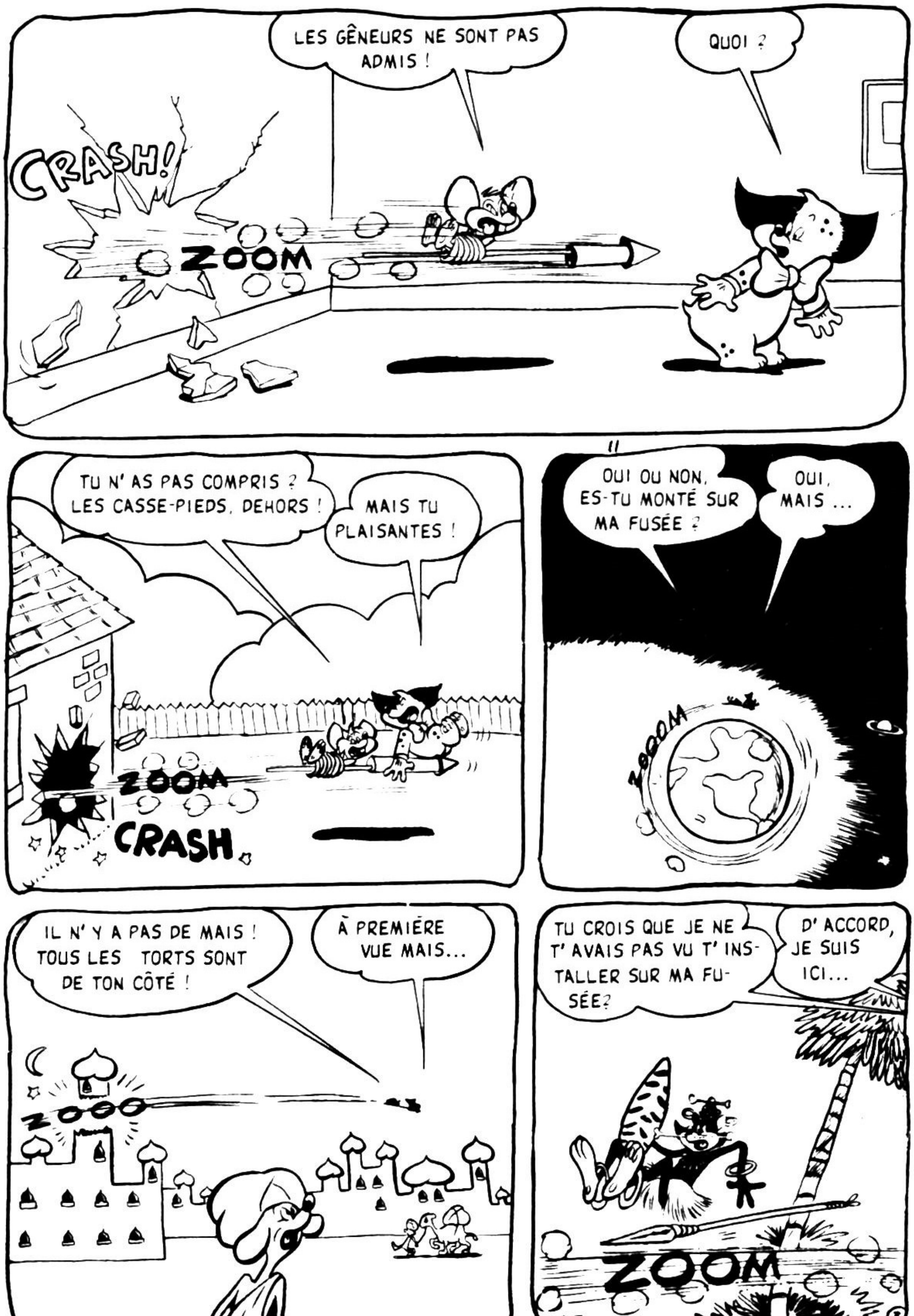
PUBLICATION GRAND FORMAT EN COULEURS

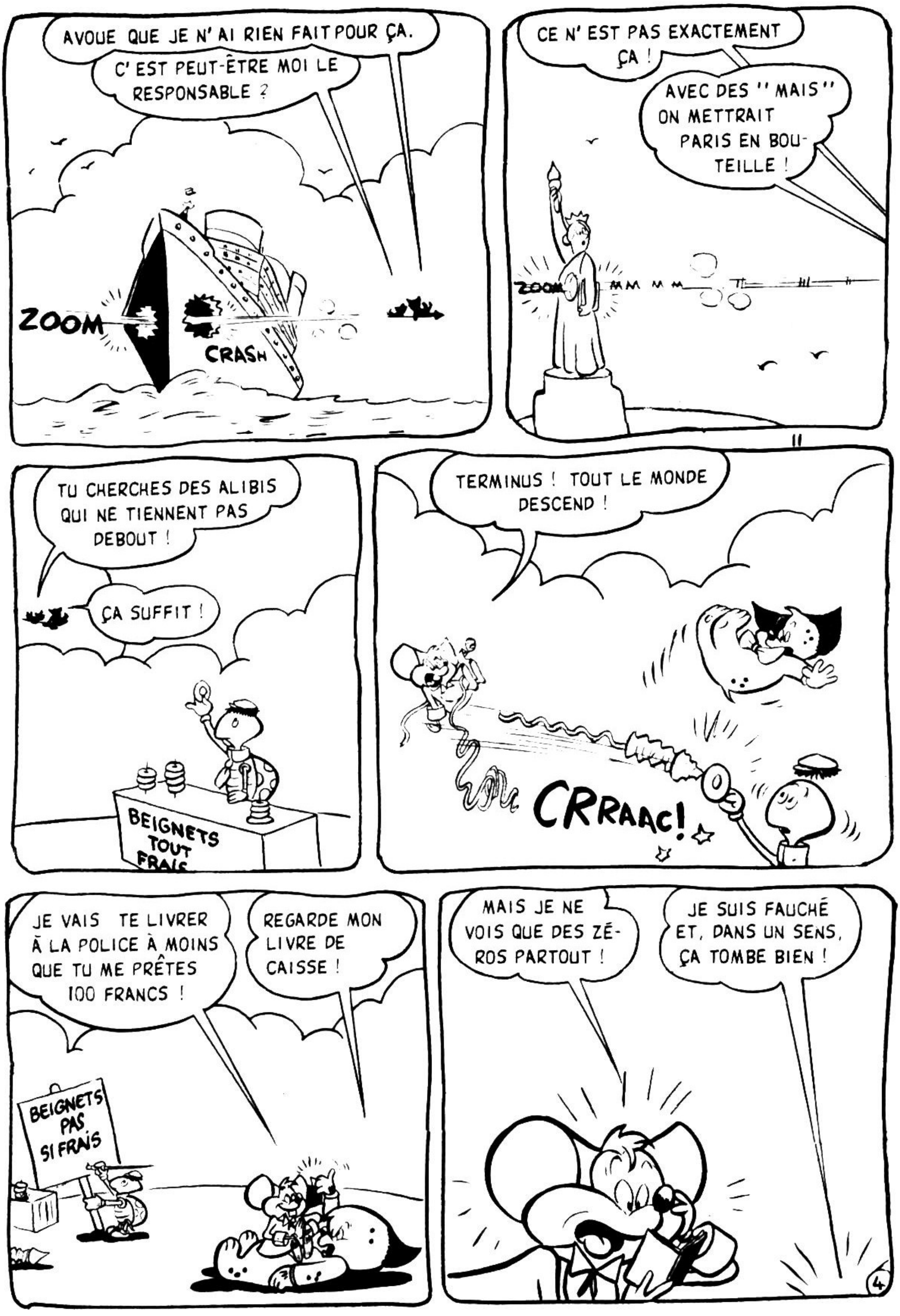
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

LES MÉSAVENTURES D'UN CHAT OBSTINÉ ET D'UN CANARI INSAISISSABLE


ZOZO
UNE BRILLANTE DÉMONSTRATION
VA-T'EN ! JE NE SUIS PAS LÀ !
R-RING RING
ZOZO, SOIS RAISONNABLE, JE NE SUIS PAS VENU TE DUPER.
C'EST À VOIR ?
JE SUIS TOUT À FAIT GUÉRI...
DANS CE CAS, ENTRE !
LA SEMAINE DERNIÈRE, JE VOULAIS T' EXTORQUER 100 FRANCS, MAIS PAS AUJOURD'HUI !
EXCELLENTE NOUVELLE !
AUJOURD'HUI, JE NE VEUX QUE TE LES EMPRUNTER !

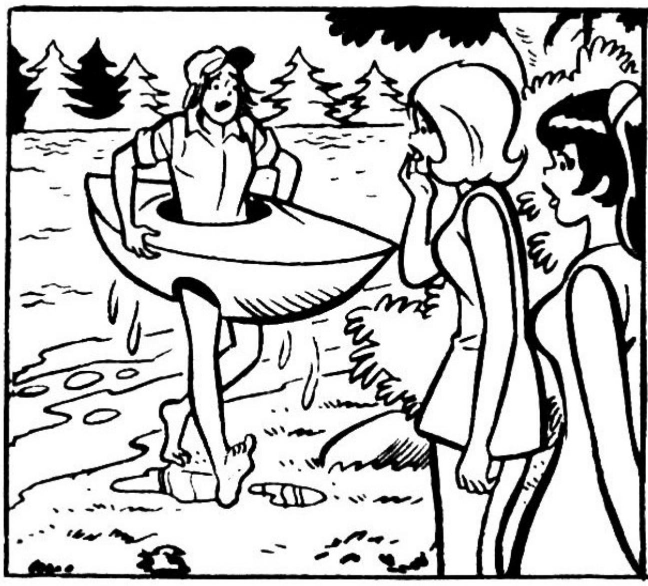

TU NE CHANGERAS JAMAIS . SORS D' ICI!
UN EMPRUNT N' EST PAS ILLÉGAL !
AVEC...
TOI...
SI !
ZOOM


LES GÊNEURS NE SONT PAS ADMIS !
QUOI ?
CRASH!
ZOOM
TU N' AS PAS COMPRIS ? LES CASSE-PIEDS, DEHORS !
MAIS TU PLAISANTES !
ZOOM
CRASH
OUI OU NON, ES-TU MONTÉ SUR MA FUSÉE ?
OUI, MAIS ...
ZOOOM
IL N' Y A PAS DE MAIS ! TOUS LES TORTS SONT DE TON CÔTÉ !
À PREMIÈRE VUE MAIS...
ZOOO
TU CROIS QUE JE NE T' AVAIS PAS VU T' INSTALLER SUR MA FUSÉE?
D' ACCORD, JE SUIS ICI...
ZOOM


AVOUE QUE JE N'AI RIEN FAIT POUR ÇA.
C'EST PEUT-ÊTRE MOI LE RESPONSABLE ?
ZOOM
CRASH
CE N'EST PAS EXACTEMENT ÇA !
AVEC DES "MAIS" ON METTRAIT PARIS EN BOUTEILLE !
ZOOM
TU CHERCHES DES ALIBIS QUI NE TIENNENT PAS DEBOUT !
ÇA SUFFIT !
BEIGNETS TOUT FRAIS
TERMINUS ! TOUT LE MONDE DESCEND !
CRRAAC !
JE VAIS TE LIVRER À LA POLICE À MOINS QUE TU ME PRÊTES 100 FRANCS !
REGARDE MON LIVRE DE CAISSE !
BEIGNETS PAS SI FRAIS
MAIS JE NE VOIS QUE DES ZÉROS PARTOUT !
JE SUIS FAUCHÉ ET, DANS UN SENS, ÇA TOMBE BIEN !
4

JE NE PEUX PAS TE LAISSER DANS LA MISÈRE !
NON ?
SI TU ES SANS LE SOU, JE PERDS MON MEILLEUR AMI !
JE ME DEMANDE CE QUE TU POURRAIS FAIRE...
JE VAIS T' APPRENDRE L' ART D' EMPRUNTER SANS DOULEUR.
PREMIÈRE LEÇON, TROUVER LA VICTIME !
COMMENT FAIS-TU ?
C' EST TRÈS FACILE, TU VAS VOIR.
MONSIEUR !
QUI ? MOI ?
VOICI DE L' ARGENT ! ALLEZ M' ACHETER UNE VOITURE ET GARDEZ LA MONNAIE !
MERCI, JE REVIENS TOUT DE SUITE !
5

IL EST PARTI. ÇA PROUVE QU' IL EST IDIOT ! MAINTENANT ESSAYONS AVEC UN AUTRE !
D' ACCORD !
VOUS, LÀ-BAS !
PHWEEE
ALLEZ À LA BIBLIOTHÈQUE VOIR SI J' Y SUIS !
ENTENDU.
CELA NOUS FAIT DEUX VICTIMES EN PUISSANCE !
JE CROIS QUE TU PASSES TROP VITE AUX CONCLUSIONS.
LE PREMIER A PRIS TA PIÈCE POUR ALLER ACHETER UNE VOITURE...
C' EST LE COMBLE !
IL N' A MÊME PAS DEMANDÉ LA COULEUR.
?!
QUANT À L' AUTRE, IL EST PARTI POUR LA BIBLIOTHÈQUE VOIR SI J' Y ÉTAIS. AH, AH !
HM...



SI VOUS VOULEZ VOUS NOYER DANS UN LAC DE GAIETÉ, PLONGEZ-VOUS VITE DANS . . .

SPOOF

UNE PUBLICATION EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

SUIVEZ LES AVENTURES DÉSOPILANTES DE DEUX BAMBINS FACÉTIEUX EN LISANT

BiB et ZeTTe

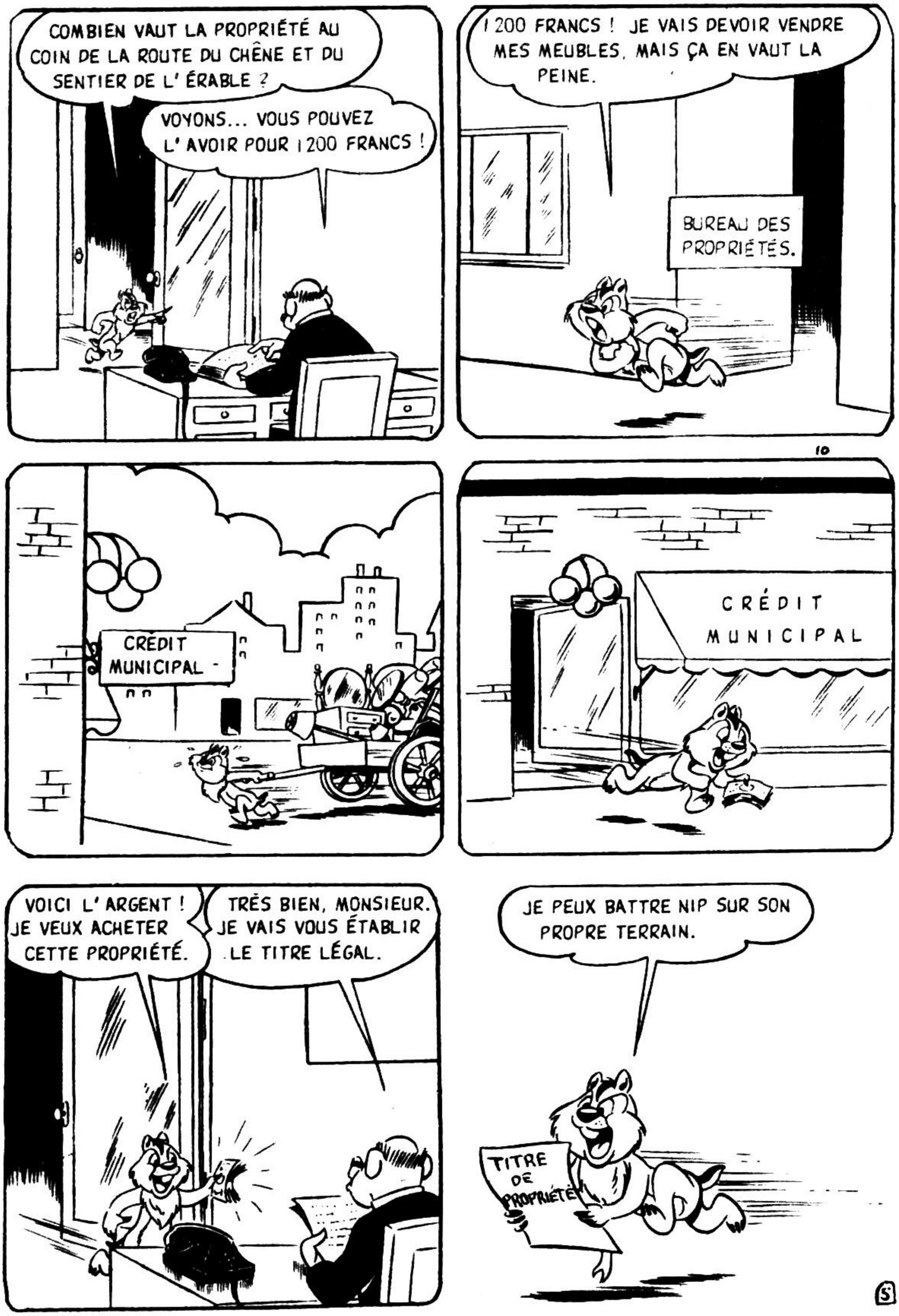
Un magazine en couleurs en vente chez tous les marchands de journaux.

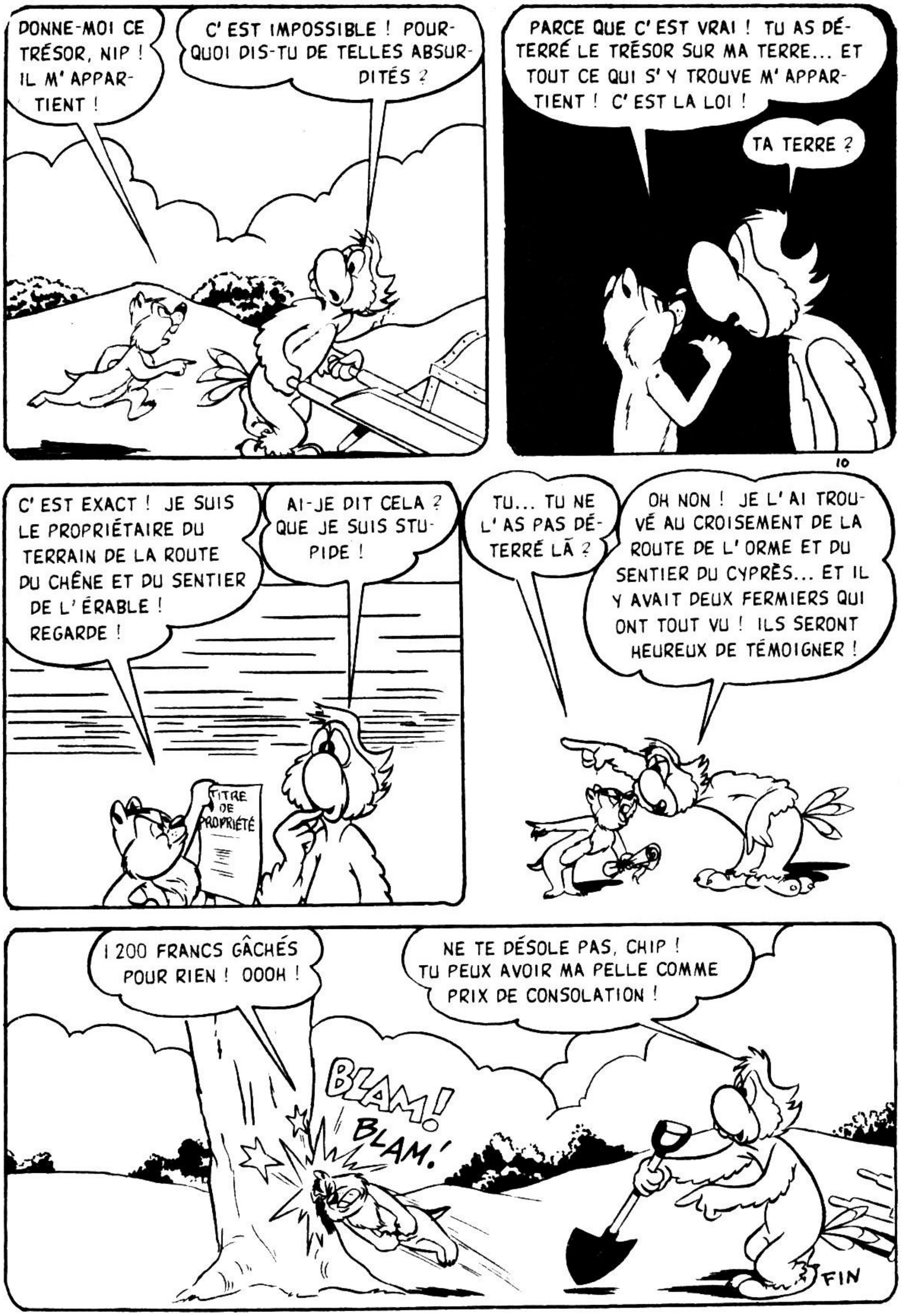
Nip et Chip
Un prix de consolation
HI ! HI! HI!
10
POURQUOI TOUTES CES LARMES, NIP ?
JE PLEURE, CHIP, PARCE QUE JE SUIS BIEN PAUVRE !
TU VEUX DIRE QUE TU ES FAUCHÉ ?
OH NON ! J'AI 50 FRANCS ! HI HI !
DE QUOI TE PLAINS-TU ? 50 FRANCS, C'EST UNE SOMME !
JE SAIS, MAIS IL M'EN FAUT ENCORE AUTANT !
POUR-QUOI ?
POUR EN AVOIR 100, NIGAUD !

HI HI ! JE SUIS MISÉRABLE-MENT PAUVRE !
CE GARS EST UN OBSÉDÉ ... !
D' UN AUTRE CÔTÉ, JE PEUX AUSSI BIEN EN PROFITER PENDANT QU' IL A ENCORE DE L' OSEILLE !
SNAP
HÉ, HÉ !
HÉ, NIP ! ATTENDS UN PEU !
QU' Y A-T-IL, CHIP ?

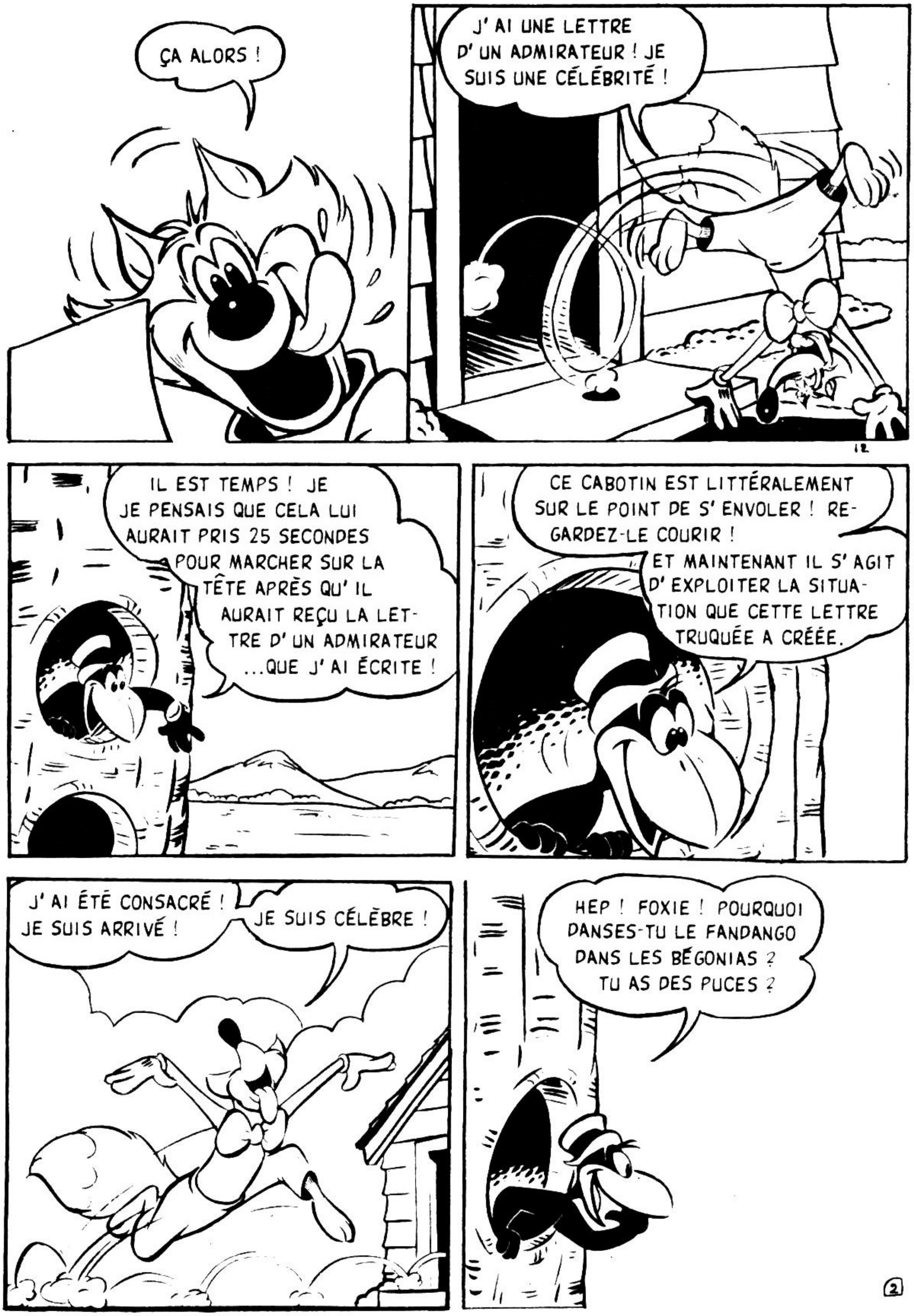
JE SAIS COMMENT TU PEUX AUGMENTER TON CAPITAL !
COMMENT, CHIP ! COMMENT ? COMMENT ?
TU PEUX CHERCHER LE TRÉSOR DU PIRATE ! VOICI UNE CARTE CERTIFIÉE EXACTE D'UN TRÉSOR QUI T'INDIQUE EXACTEMENT OÙ CREUSER !
OH, CHIC ! DONNE-LA-MOI !
10
JE TE LA DONNE... POUR 50 FRANCS, NIP !
MARCHÉ CONCLU !
JE VAIS EMPRUNTER UNE PELLE ET COMMENCER TOUT DE SUITE ! YOUPI !
JE N'AI JAMAIS RÉUSSI AUSSI FACILEMENT ! IL N'Y A QU'UN CORNICHON COMME NIP POUR GOBER UNE HISTOIRE PAREILLE !
CHAQUE FOIS QUE JE PENSE À SON AIR BÊTE, JE DOIS ÉCLATER DE RIRE !
3

HÉ, CHIP ! CETTE CARTE A BIEN REMPLI SON OFFICE !
TU AS VRAIMENT TROUVÉ UN TRÉSOR ?
10
BIEN SÛR ! J' AI CREUSÉ À L' INTERSECTION DE LA ROUTE DU CHÊNE ET DU SENTIER DE L' É-RABLE ET IL ÉTAIT LÀ...
C' EST BIEN LA CHOSE LA PLUS INSENSÉE ...
JE NE SUIS PAS ENCORE BATTU ! JE SAIS COMMENT FAIRE ...
BUREAU DES PROPRIÉTÉS.


COMBIEN VAUT LA PROPRIÉTÉ AU COIN DE LA ROUTE DU CHÊNE ET DU SENTIER DE L'ÉRABLE ?
VOYONS... VOUS POUVEZ L'AVOIR POUR 1200 FRANCS !
1200 FRANCS ! JE VAIS DEVOIR VENDRE MES MEUBLES, MAIS ÇA EN VAUT LA PEINE.
BUREAU DES PROPRIÉTÉS.
CRÉDIT MUNICIPAL
CRÉDIT MUNICIPAL
VOICI L'ARGENT ! JE VEUX ACHETER CETTE PROPRIÉTÉ.
TRÉS BIEN, MONSIEUR. JE VAIS VOUS ÉTABLIR LE TITRE LÉGAL.
JE PEUX BATTRE NIP SUR SON PROPRE TERRAIN.
TITRE DE PROPRIÉTÉ


DONNE-MOI CE TRÉSOR, NIP ! IL M' APPARTIENT !
C' EST IMPOSSIBLE ! POURQUOI DIS-TU DE TELLES ABSURDITÉS ?
PARCE QUE C' EST VRAI ! TU AS DÉTERRÉ LE TRÉSOR SUR MA TERRE... ET TOUT CE QUI S' Y TROUVE M' APPARTIENT ! C' EST LA LOI !
TA TERRE ?
10
C' EST EXACT ! JE SUIS LE PROPRIÉTAIRE DU TERRAIN DE LA ROUTE DU CHÊNE ET DU SENTIER DE L' ÉRABLE ! REGARDE !
AI-JE DIT CELA ? QUE JE SUIS STUPIDE !
TITRE DE PROPRIÉTÉ
TU... TU NE L' AS PAS DÉTERRÉ LÀ ?
OH NON ! JE L' AI TROUVÉ AU CROISEMENT DE LA ROUTE DE L' ORME ET DU SENTIER DU CYPRÈS... ET IL Y AVAIT DEUX FERMIERS QUI ONT TOUT VU ! ILS SERONT HEUREUX DE TÉMOIGNER !
1 200 FRANCS GÂCHÉS POUR RIEN ! OOOH !
NE TE DÉSOLE PAS, CHIP ! TU PEUX AVOIR MA PELLE COMME PRIX DE CONSOLATION !
BLAM !
BLAM !
FIN

FOX et CROW
MAIS JE CROIS QUE C' EST LA LETTRE D' UN ADMIRATEUR ! J' AI UN ADMIRATEUR !
LA CÉLÉBRITÉ
J' AI UNE LETTRE D' UN ADMIRATEUR !
QU' EST-CE QU' IL EST ENCORE MARQUÉ ? " JE VOUS TROUVE DÉSARMANT !"


ÇA ALORS !
J'AI UNE LETTRE D'UN ADMIRATEUR ! JE SUIS UNE CÉLÉBRITÉ !
IL EST TEMPS ! JE JE PENSAIS QUE CELA LUI AURAIT PRIS 25 SECONDES POUR MARCHER SUR LA TÊTE APRÈS QU'IL AURAIT REÇU LA LETTRE D'UN ADMIRATEUR ...QUE J'AI ÉCRITE !
CE CABOTIN EST LITTÉRALEMENT SUR LE POINT DE S'ENVOLER ! REGARDEZ-LE COURIR !
ET MAINTENANT IL S'AGIT D'EXPLOITER LA SITUATION QUE CETTE LETTRE TRUQUÉE A CRÉÉE.
J'AI ÉTÉ CONSACRÉ ! JE SUIS ARRIVÉ !
JE SUIS CÉLÈBRE !
HEP ! FOXIE ! POURQUOI DANSES-TU LE FANDANGO DANS LES BÉGONIAS ? TU AS DES PUCES ?

OH ! CROW, JE SUIS FOU DE CONTENTEMENT POUR UNE LETTRE QUE JE VIENS DE RECEVOIR !
TIENS ! LIS-LA ! LIS-LA ! LIS-LA ! LIS-LA !
ZOUM!
" TU ES DÉSARMANT ! "
MAIS... C' EST UNE INSULTE !
INSULTE ? JE PENSE QUE C' EST MAGNIFIQUE ! TU ES JALOUX PARCE QUE TU N' AS PAS REÇU DE LETTRE D' ADMIRATEUR ! VOILÀ POURQUOI !
CE N' EST PAS CELA QUE JE VEUX DIRE ! JE VEUX DIRE QUE TU AS ÉTÉ PRIS POUR UN NIAIS AUX PIEDS PLATS !
PIEDS PLATS ?... QU' EST-CE QUE MES PIEDS ONT À VOIR AVEC CELA ?
CE N' EST QU' UNE IMAGE LITTÉRAIRE !...
JE VEUX DIRE, TU ES UNE CÉLÉBRITÉ, MAIS TU VIS COMME UN GOUJAT ! TU VAS DEVOIR JOUER LE RÔLE QUE LE PUBLIC RÉCLAME !

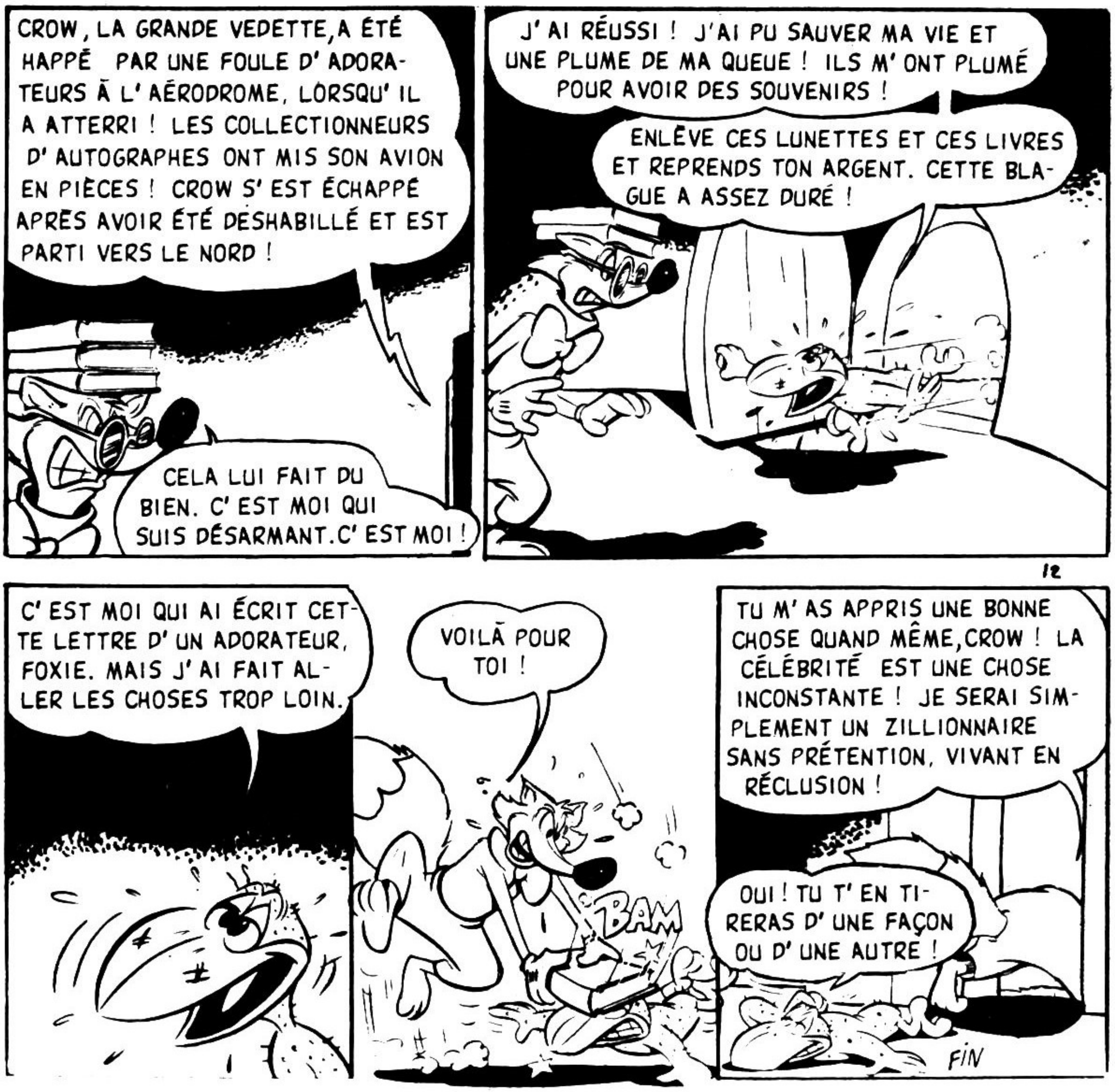
RÔLE ? QUEL RÔLE ? DE QUOI PARLES-TU ?
VOYONS LES CHOSES EN FACE ! TU ES UN GRAND HOMME ! TU DOIS VIVRE COMME UN GRAND HOMME !
M... MAIS COMMENT ...
QUE DOIS-JE FAIRE ?
TU NE FAIS RIEN DU TOUT ! JE FAIS TOUT POUR TOI ! CAR MAINTENANT TU AS BESOIN D' UNE FAÇADE, DONC JE SUIS L' HOMME DE FACADE, ÉGALEMENT TON IMPRESARIO MANAGER... ÇA MARCHE ? FAIS CE QUE JE TE DIS !
F
F
F
F
F
ÉPATANT ! C' EST TOUT NEUF POUR MOI ! QU' EST-CE QUE JE FAIS POUR COMMENCER !
ACCROUPIS-TOI !
D' ABORD, PROMÈNE-TOI AVEC TOUS CES LIVRES SUR LA TÊTE ! CELA TE DONNERA DU POIDS ET DE L' ALLURE !
VLAN !
PUIS, METS CES LUNETTES NOIRES ; COMME CELA, TU TE PROMÈNERAS INCOGNITO.
POURQUOI ?
COMME CELA, TOUT LE MENU FRETIN QUI CHERCHE DES AUTOGRAPHES NE TE METTRA PAS EN LAMBEAUX.
ET MAINTENANT, LE PLUS IMPORTANT !
DE L' ARGENT !
COMBIEN VAUX-TU ?

ENVIRON 10 ZILLIONS !
TU DIS ?? NON... SANS BLAGUES !... 10 ZILLIONS ! SOIT !
D' ACCORD, SORTEZ LES CHÈQUES !
D' ABORD, COMME AGENT, TU ME DOIS 10 % CELA FAIT POUR MOI UN ZILLION !
BIEN SÛR !
MAINTENANT EN TANT QU' HOMME D' AFFAIRES JE REÇOIS UN AUTRE ZILLION !
NATURELLEMENT !
ET UN AUTRE ZILLION COMME AGENT PUBLICITAIRE !
TRÈS BIEN !
UN AUTRE POUR FRAIS DE DÉPLACEMENTS.
D' ACCORD.
LES INTER-MÉDIAIRES.
TRÈS BIEN.
BIEN ! QUE RESTE-T-IL ?
10 ZILLIONS !
COMMENT PEUX-TU ENCORE AVOIR 10 ZILLIONS ? TU VIENS DE M' EN DONNER CINQ !

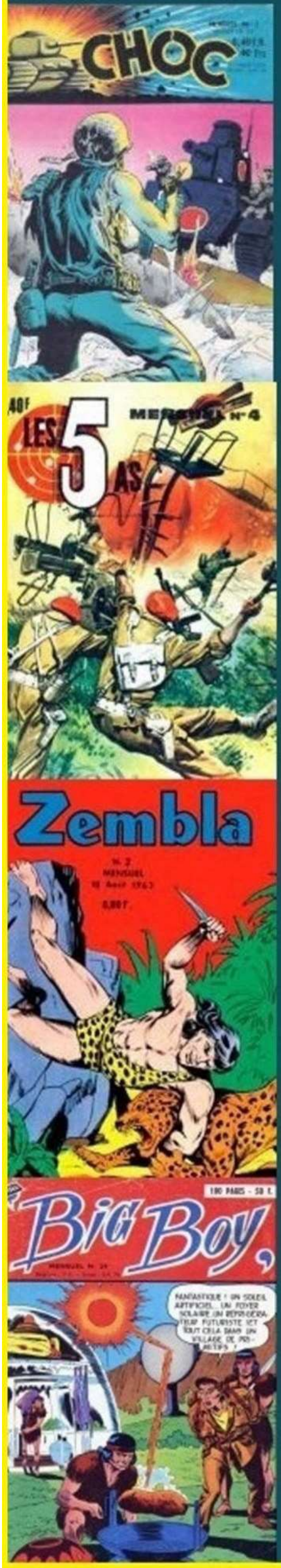
BON SANG, CROW, TU N' AS JAMAIS ENTENDU PARLER D' INTÉRÊTS COMPOSÉS ? J' AI GAGNÉ DE L' ARGENT PENDANT QUE JE RESTAIS ICI À ÉCRIRE.
EH BIEN, D' ACCORD ! SIGNE LES AUTRES CHÈQUES EN BLANC ! JE LES REMPLIRAI ! ... MAINTENANT, EN TANT QU' HOMME DE FAÇADE, JE M' EN VAIS ÉTABLIR LA FAÇADE.
BON SANG ! JE SUIS FATIGUÉ D' AVOIR TANT ÉCRIT !
IL TE SUFFIT DE RESTER CACHÉ ICI, DANS MON ARBRE, LOIN DES FOULES DÉLIRANTES. CONTINUE À MARCHER AVEC CES LIVRES SUR LA TÊTE POUR APPRENDRE L' ÉQUILIBRE ET REPOSE-TOI SUR MOI POUR LE RESTE !
ET SI QUELQU' UN FRAPPE... CRIE SIMPLEMENT " JE VEUX ÊTRE SEUL ! "...
CELA A DÉJÀ RÉUSSI, CELA RÉUSSIRA ENCORE !
PLUS TARD ...
JE SUIS DÉSARMANT ! JE SUIS UNE CÉLÉBRITÉ ! J' AI UN AGENT, UN HOMME D' AFFAIRES, UN HOMME DE FAÇADE, UN AGENT DE PUBLICITÉ... ET JE VEUX ÊTRE SEUL !
DEUX HEURES APRÈS ...
JE SUIS DÉSARMANT ! DÉSARMANT ! ... ET... JE VEUX... ÊÊ... TRE... SEEEEUL ...

Le directeur de la publication. E. KEIRSBILK
Membres du Comité
L. HONORÉ — P. HENNION

LES PUBLICATIONS AREDIT
TOURCOING
Loi N° 49-956 du 16 Juillet sur les Publications destinées à la Jeunesse.

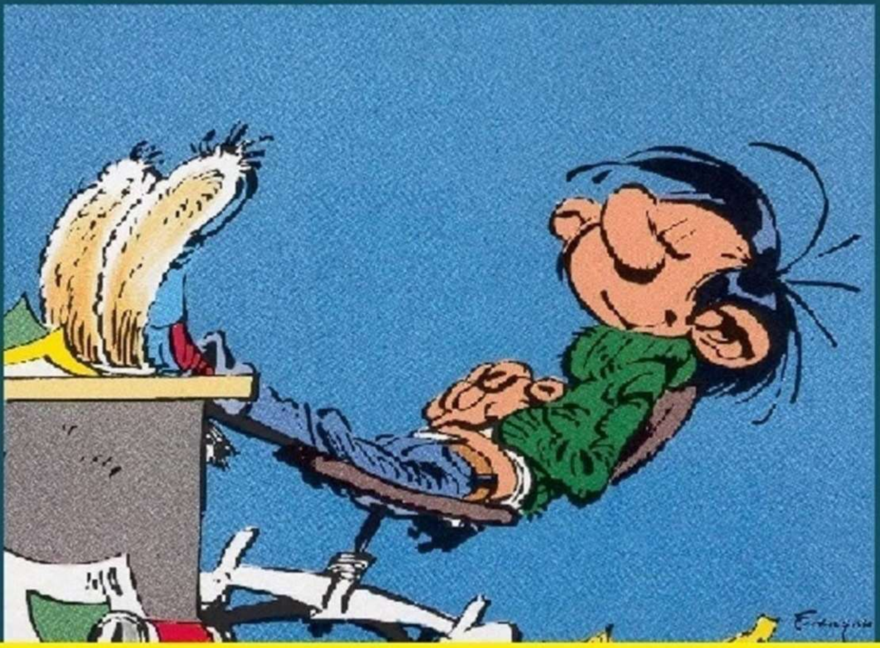


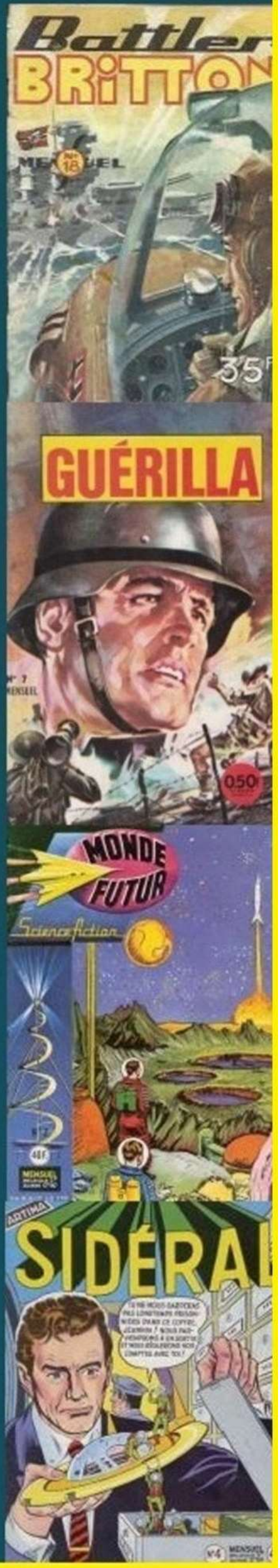
N° C.P. 55 31?
Imprimé en France
© AREDIT 1978 2 1978
IMPRIMERIE LA HAYE LES MUREAUX
Dépôt légal 1883

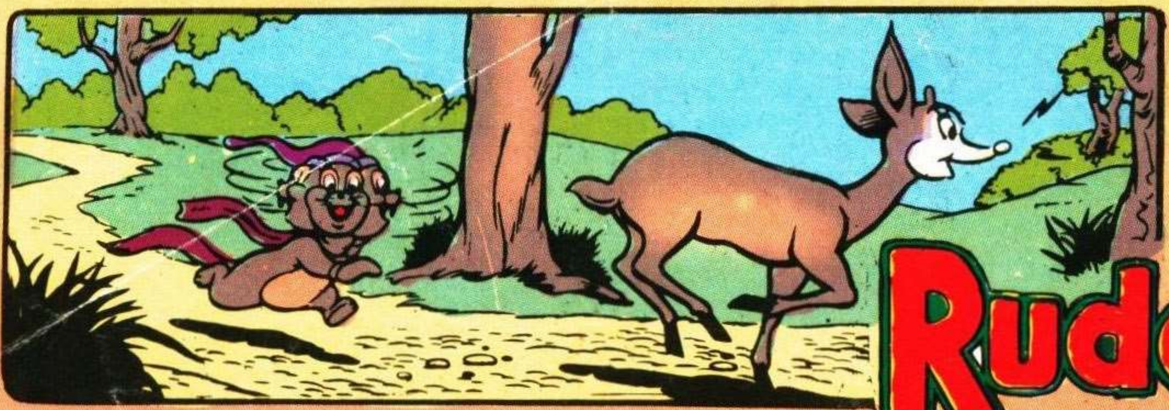


Scanné et corrigé par

Ne pas déranger, je bosse







Rudolph

Foxie

Trois
pour rire
rire
pour tous

AUJOURD'HUI, LE RIRE EST
EN VENTE CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX

Timmy